

ABONNEMENT:
Edition quotidienne.....\$3.00
Edition hebdomadaire.....\$1.00

TELEPHONES:
Bureau 514 Bureau 518

LE DROIT

PUBLIE PAR
LE SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES
LIMITES
BUREAUX:
Angle des rues Georges et Dalhousie,
Ottawa, Ont.

6e ANNEE—No 72

EDITION QUOTIDIENNE—OTTAWA MARDI 26 MARS 1918

DEUX SOUS LE NUMERO

EN EUROPE ET ICI

Mgr McNeil, archevêque de Toronto a défendu l'attitude éminemment juste du Saint Père dans la guerre actuelle. Cette attitude, attaquée et calomniée par les journaux et les politiciens anticatholiques, demandait d'être soutenue par les membres de la hiérarchie catholique et elle l'a été.

Nous relevons, dans la lettre de Mgr McNeil, les lignes suivantes, qui sont d'une réelle actualité pour les catholiques au Canada:

"Le Pape est nécessairement neutre dans cette guerre. En justice, il est obligé d'être impartial. Les catholiques sont patriotes dans leurs pays respectifs. La guerre a prouvé que, à tort ou à raison, ils sont convaincus de la justice de la cause de leur pays respectif, qu'il soit allemand ou français. Si le Pape avait condamné publiquement, au commencement de la guerre, ou depuis, l'un ou l'autre groupe des belligérants, il aurait ainsi placé des millions de catholiques dans l'angoissante nécessité d'avoir à choisir entre leur religion et leur patrie, et il aurait favorisé une section de l'Eglise aux dépens d'une autre."

Ces paroles sont d'une grande justice et montrent bien la position souverainement délicate, dans laquelle le pape est placé. Nous avons vu avec quel tact, quelle sagesse et quelle charité le Saint Père a su condamner l'injustice et le mal partout où ils se sont trouvés, tout en laissant la conscience individuelle des millions de catholiques des deux côtés, parfaitement libre.

Il a tonné contre la violation du droit des gens, contre les crimes et les abus, mais il a laissé au tribunal chargé du règlement des comptes d'apprécier la part de responsabilités de chacun des groupes de gouvernants, puisque ceux-ci seuls sont les vrais coupables et les uniques auteurs de ce conflit.

A-t-on songé, cependant, qu'ici, on s'expose grandement à "placer des centaines de mille catholiques dans l'angoissante nécessité d'avoir à choisir entre leur nationalité et leur religion"?

La patrie n'est pas seulement l'espace de sol plus ou moins étendue qui nous a vu naître et grandir, ce n'est pas seulement le pays, c'est aussi l'ensemble des institutions, des traditions, des souvenirs, de la langue. Pour un peuple, les caractères distinctifs de sa race sont une partie, la plus précieuse toujours de ce qui forme la patrie.

Alors, si le Pape, dans la guerre actuelle, ne pouvait pas condamner un groupe de belligérants, afin de ne pas "placer des millions de catholiques dans l'angoissante nécessité d'avoir à choisir entre leur pays et leur foi", comment, ici, au Canada, des catholiques peuvent-ils s'arroger le droit de forcer des centaines de mille catholiques à choisir entre leur foi et leur langue?

Les Canadiens français sont aussi attachés à leur langue, à leurs traditions, à l'histoire du passé, que les peuples de l'Europe, et si des membres de la hiérarchie catholique veulent faire disparaître la langue française, ces Canadiens français ne sont-ils pas placés dans l'angoissante nécessité de choisir entre leur foi et leur nationalité?

Si l'on songeait un peu à cette vérité, si l'on mettait un peu de côté les vulgaires prétextes invoqués pour justifier la lutte contre les français, prétextes qui ne tiennent pas debout devant les faits, est-ce que l'Eglise catholique au Canada n'y trouverait pas tout avantage et tout profit?

Le Saint Père ne se croit pas autorisé à forcer les catholiques à choisir entre leur foi et leur patrie, comment d'autres catholiques peuvent-ils s'arroger cette autorité? Est-ce que les lois de la justice sont différentes de chaque côté de l'océan? Est-ce que l'Eglise profitera ici, de ce dont elle souffrirait en Europe?

J. Albert FOISY.

EN SASKATCHEWAN

L'offensive contre l'enseignement du français et la disparition de l'école séparée en Saskatchewan se continue. Après le congrès de l'Association des Commissaires d'écoles de la province, congrès paqué par les Orangistes, il vient de sortir un rapport d'un spécialiste de l'Etat de Washington chargé par le gouvernement de cette province de faire une enquête complète sur le système scolaire actuel.

Comme nous en avons eu la triste expérience, ces rapports d'experts sont toujours le point de départ d'une nouvelle campagne d'anglicisation. En Ontario, nous avons eu notre rapport Merchant qui, tout en nous étant favorable a servi de prétexte à de nouvelles mesures de persécution contre l'enseignement du français. Nos compatriotes de la Saskatchewan peuvent être assurés que le rapport du spécialiste de Washington, qui ne connaît absolument rien des besoins de la population de la province, va les obliger à livrer une lutte peut-être très longue.

Le Dr H. W. Foehle recommande un bouleversement complet du système scolaire actuel et préconise un nouveau système dans lequel on s'occupe du droit des parents sur l'instruction de leurs enfants tout comme on pourrait s'occuper du dernier empereur de Chine. Voici le sommaire de ses conclusions:

"Suppression du district scolaire actuel et formation, dans chaque municipalité, d'un district scolaire municipal unique.—Les commissaires d'école sont remplacés par un bureau municipal d'éducation composé de cinq membres, dont trois élus par les contribuables et deux nommés par le gouvernement, sur la recommandation de l'inspecteur.—Il y a en outre un gardien pour chaque école.—Pouvoirs étendus donnés aux inspecteurs.—Double système d'inspection: provinciale et locale.—Les écoles privées sous la surveillance du gouvernement.—Les langues autres que l'anglais ne devraient être enseignées qu'après les heures régulières de classe."

Que signifient toutes ces conclusions? La première fait disparaître entièrement le système d'écoles séparées garanti aux catholiques par la constitution de la province, puisqu'il n'y aurait plus qu'un district scolaire municipal UNIQUE qui serait évidemment le district de l'école publique.

Le gouvernement empièterait ensuite complètement sur les droits des commissaires élus par les contribuables en sachant que les deux autres sont les créatures de l'inspecteur, qui lui, est la créature du gouvernement. L'influence de ces commissaires serait encore considérablement diminuée, sinon complètement anéantie, par la présence d'un surveillant chargé de tenir l'inspecteur parfaitement au courant de tout ce qui se fait dans l'école.

Il est assez facile de se figurer l'influence que pourraient avoir les commissaires élus par les contribuables en sachant que les deux autres sont les créatures de l'inspecteur, qui lui, est la créature du gouvernement. L'influence de ces commissaires serait encore considérablement diminuée, sinon complètement anéantie, par la présence d'un surveillant chargé de tenir l'inspecteur parfaitement au courant de tout ce qui se fait dans l'école.

Pour consommer la disparition des droits des parents, le spécialiste accorde des pouvoirs très étendus à l'inspecteur, qui devient de fait roi et maître de l'école et des enfants.

Le Dr Foehle ne s'arrête pas là. Il demande le double inspecteur et la surveillance gouvernementale des écoles privées. Et finalement, il ne veut permettre l'enseignement des langues autres que l'anglais pendant les heures de classe.

Comme on le voit, le programme orangiste se dessine et le front de bataille contre l'enseignement du français prend de nouvelles proportions.

Thomas POULIN.

Les tramways

L'abolition des autobus est décidée à Winnipeg. C'est l'aboutissant d'une longue discussion. Le système des autobus avait pris dans cette ville une telle ampleur que les affaires de la compagnie des voitures électriques en avaient été considérablement affectées. On a décidé de faire disparaître l'autobus, mais à la condition expresse que la compagnie des tramways prenne les mesures nécessaires pour répondre aux besoins de la population. Nous souhaitons à la compagnie des tramways d'Ottawa la même concurrence.

Un salaire

La chambre de Toronto, avant de clore a voté une augmentation de salaire de \$3,000 au premier ministre de la province, et de ce fait M. Hearst recevra un salaire de \$12,000 par année. C'est exactement celui du premier du Canada. On dira maintenant que l'économie est un vain mot.

Les "slackers"

La "Presse" dit que pendant que l'on annonce de nouveaux appels contre les exemptions dans le Québec, on semble laisser dormir les 27,000 fugitifs de la loi militaire en Ontario. Elle prétend qu'il y a dans Ontario 20,000 "slackers" de plus que dans le Québec, et ce qui plus est, elle le prouve.

Des mystères

Les Alliés semblent inclinés à trouver chez les Allemands toutes sortes de machines mystérieuses qui les aident dans leur grande offensive. Samedi dernier c'était un immense canon qui tire à une portée de 76 milles et que les aviateurs alliés n'ont pu découvrir, quoiqu'il lance ses obus sur Paris à intervalles réguliers.

Aujourd'hui, c'est un immense aéroplane mystérieux que les Allemands auraient construit. Cette machine mystérieuse serait pourvue de six moteurs et serait destinée à transporter des bombes monstrueuses de 2,000 et 2,500 livres qui pourraient détruire tout un quartier de ville en un seul coup.

Il nous semble que l'on pousse un peu loin l'esprit d'invention des Teutons et que l'on s'alarme inutilement.

Comment s'y fier?

Les journaux possédant des "services spéciaux" fournissent des dépêches à "la brasse" sur la grande offensive, dépêches qu'ils surmontent de manchettes de sept colonnes.

Un des deux journaux du matin annonce: "L'offensive allemande diminue". L'autre dit, également sur sept colonnes: "La bataille gigantesque continue sans diminution d'intensité".

Est-ce pour calmer les inquiétudes que l'on annonce une diminution, quand deux lignes plus loin on démentit cette assertion, ou que le journal rival dit le contraire?

Mieux vaut dire la vérité tout de suite. C'est une mauvaise politique que d'annoncer une victoire un jour, pour dire, quelques semaines plus tard que cette victoire fut une défaite, comme l'affaire de Cambrai, il y a quelques semaines.

C'est la meilleure manière de discréditer la presse aux yeux du public en discréditant les chefs de gouvernement qui donnent les ordres à la censure. La vérité, toute dure qu'elle est, vaut mieux que le mensonge.

Impôt du revenu

Il est bon de ne pas oublier que les contribuables n'ont que jusqu'au 31 mars pour remplir et retourner la formule officielle de l'impôt sur le revenu, établi par une loi fédérale.

Dans ces formules il faut noter tous les revenus qu'on a et toutes les dépenses qui en découlent. Les célibataires ont \$1,500 de revenu exempt de taxe, et les gens mariés ont \$3,000. Tous les revenus nets, au-dessus de ces montants respectifs sont sujets à la taxe.

L'ARMÉE AMERICAINE

Washington, 26. — Le général Pershing a déclaré hier qu'il n'y a rien d'important à rapporter dans les secteurs défendus par les Américains.

LE SERVICE MILITAIRE

Londres, 26. — Le "Post" demande que le parlement recule la limite d'âge pour le service militaire et abolisse toutes les exemptions.

LES ANGLAIS RESISTENT HEROIQUEMENT SUR TOUT LE FRONT DE LA PICARDIE

Ils disputent le terrain pouce par pouce. — L'offensive allemande diminue d'intensité. — Les Allemands prennent Bapaume et veulent reprendre Courcellette. — Les Allemands disent qu'ils ont fait 45,000 prisonniers.

Londres, 26. — La ligne anglaise en Picardie est encore intacte après quatre jours de combat. Les Anglais défendent le terrain pouce par pouce et ne cèdent que devant le nombre. Quoique les Allemands aient redoublé d'effort et aient gagné du terrain à un certain nombre d'endroits, durant la journée d'hier, les forces anglaises ne montrent aucun signe d'affaiblissement, ou de désagrégation, surtout à l'extrémité nord de la longue ligne de bataille.

Le bulletin officiel allemand parle de la défaite des Anglais et de leur retraite par Ypres et Sailly. Cela semblerait indiquer qu'il y a eu des engagements meurtriers bien au nord de la Somme, ce que les bulletins officiels anglais ne mentionnent pas. Il y a cependant une ville du nom de Sailly au sud de Bapaume, et un peu plus à l'est il y en a une connue sous le nom d'Ypres. Il est probable que ce sont là les points dont parlent les bulletins officiels allemands.

Les gains les plus considérables des Allemands sont à l'ouest de St-Quentin, où ils ont pris possession de Nesle et de Trécard. Ces points, qui sont les plus avancés de l'offensive allemande, sont à environ dix milles du front, tel qu'il se trouvait le 21 mars.

Des critiques militaires croient reconnaître que les Allemands veulent répéter leurs tactiques de "tenailles" dont Mackensen a fait usage en Russie, en Roumanie et en Serbie. Cette tactique consiste à attaquer à deux endroits un peu éloignés, puis, quand ces deux attaques sont un peu avancées, les deux partis assaillants se dirigent l'un vers l'autre, forçant les ennemis pris entre les deux mâchoires de la tenaille à reculer ou à se faire entourer.

On ne peut pas dire que les Allemands semblent vouloir discontinuer leur attaque; ils continuent au contraire à lancer tout ce qu'ils ont de troupes disponibles sur ce front de cinquante milles qu'ils veulent enfoncer.

Au nord, les Allemands ont tenté de briser la ligne dans la région d'Erville. Au sud, près du centre de la ligne, ils ont fait un effort semblable près de Longueval, endroit rendu fameux par la dernière bataille de la Somme.

NOUVELLES OFFICIELLES DE L'OFFENSIVE A PERONNE, BAPAUME ET COURCELETTE

Les bulletins officiels du feld-maréchal Haig annoncent que la bataille se poursuit avec ardeur. — Bapaume, Nesle et Guiscard sont aux mains des Allemands. — Les Anglais se défendent courageusement.

Londres, 26. — Les rapports officiels, reçus du maréchal Haig, ce matin, annoncent que la bataille se continue avec une grande intensité. Le commandant anglais admet que les Allemands se sont emparés de Bapaume, Nesle et Guiscard, et qu'ils ont fait fléchir la ligne au sud de Péronne et au nord et au sud de Bapaume, dans la direction de Courcellette. Voici le bulletin officiel:

"La plus terrible des batailles a duré toute la journée, sur le front du sud de Péronne ainsi qu'au nord et au sud de Bapaume. Aux deux endroits, l'ennemi a attaqué avec une grande violence et avec le renfort de troupes fraîches. En dépit de la vaillante résistance de nos soldats, nous avons été forcés de céder le terrain."

Les troupes allemandes sont à Nesle et Bapaume. Une grosse bataille se continue.

Voici le texte d'une dépêche antérieure: "Le matin du 25 mars, nos troupes, au front de la Somme jusqu'à Wancourt, ont continuellement repoussé de fortes attaques avec un succès complet. De grosses pertes ont été infligées à l'ennemi par notre artillerie et nos mitrailleuses, tandis que nos aéroplanes, en rasant la terre, attaquaient continuellement les colonnes ennemies qui s'avancèrent en arrière des assaillants."

Une grosse attaque, entreprise avec des troupes fraîches dans l'après-midi, permit à l'ennemi de faire des progrès à l'ouest et au sud-ouest de Bapaume, dans la direction de Courcellette. Au sud de Péronne, nos troupes ont été refoulées en plusieurs endroits un peu à l'ouest de la Somme, tandis que plus au sud l'ennemi réussissait à progresser et capturer Nesle et Guiscard.

Des renforts français sont envoyés dans ces secteurs. Nos troupes, quoique fatiguées, sont pleines de courage et se battent admirablement. L'ennemi n'avance qu'au prix d'énormes sacrifices.

Nos pertes en matériel ont été considérables et comprennent un certain nombre de "tanks".

Retraite française et anglaise

Paris, 26. — Les troupes françaises qui combattent au sud de St-Quentin, près de Noyon, bien que traitant lentement, font de fortes contre-attaques et infligent de terribles pertes à l'ennemi; c'est ce qu'annonce le ministère de la guerre, ce soir. Voici le bulletin:

"Dans la région de Noyon, la bataille se continue avec acharnement, les Allemands faisant avancer sans cesse de nouveaux renforts. Nos troupes, se conformant aux ordres, cèdent le terrain pied à pied, mais font de vigoureuses contre-attaques et infligent de fortes pertes à l'ennemi."

Une lutte désespérée a eu lieu près de Nesle qui a été prise et reprise plusieurs fois. La bataille d'artillerie se continue à différents endroits du front.

Plus de 1375 bombes ont été lancées sur la ville de Rheims hier soir et durant le jour.

Berlin, 26. — Voici le bulletin des quartiers-généraux allemands, ce soir:

"Entre la Somme et l'Oise, nos troupes avancent en combattant."

Les troupes françaises ont pris charge de certains secteurs du front de bataille, permettant ainsi à des divisions anglaises de travailler plus au nord.

La chute de Bapaume, hier matin a été un rude coup pour les Anglais, mais c'était le résultat inévitable de la décision prise par les autorités de retraiter lentement sur toute la ligne.

Quoique le coin allemand avance toujours un peu, ses progrès ne sont pas d'une rapidité alarmante, comme ils l'étaient au commencement. La retraite lente et progressive des Anglais a amorti le choc des hordes envahissantes. Berlin proclame bien haut que les Allemands ont fait 45,000 prisonniers.

Les pertes ont certainement été très considérables. Cependant les autorités disent qu'elles sont tout à fait raisonnables si l'on tient compte de la grandeur de l'offensive. D'autres part, les Allemands ont souffert terriblement et les bulletins officiels de Berlin l'admettent.

On ne peut pas dire que les Allemands semblent vouloir discontinuer leur attaque; ils continuent au contraire à lancer tout ce qu'ils ont de troupes disponibles sur ce front de cinquante milles qu'ils veulent enfoncer.

Au nord, les Allemands ont tenté de briser la ligne dans la région d'Erville. Au sud, près du centre de la ligne, ils ont fait un effort semblable près de Longueval, endroit rendu fameux par la dernière bataille de la Somme.

On ne peut pas dire que les Allemands semblent vouloir discontinuer leur attaque; ils continuent au contraire à lancer tout ce qu'ils ont de troupes disponibles sur ce front de cinquante milles qu'ils veulent enfoncer.

Au nord, les Allemands ont tenté de briser la ligne dans la région d'Erville. Au sud, près du centre de la ligne, ils ont fait un effort semblable près de Longueval, endroit rendu fameux par la dernière bataille de la Somme.

On ne peut pas dire que les Allemands semblent vouloir discontinuer leur attaque; ils continuent au contraire à lancer tout ce qu'ils ont de troupes disponibles sur ce front de cinquante milles qu'ils veulent enfoncer.

Au nord, les Allemands ont tenté de briser la ligne dans la région d'Erville. Au sud, près du centre de la ligne, ils ont fait un effort semblable près de Longueval, endroit rendu fameux par la dernière bataille de la Somme.

On ne peut pas dire que les Allemands semblent vouloir discontinuer leur attaque; ils continuent au contraire à lancer tout ce qu'ils ont de troupes disponibles sur ce front de cinquante milles qu'ils veulent enfoncer.

Au nord, les Allemands ont tenté de briser la ligne dans la région d'Erville. Au sud, près du centre de la ligne, ils ont fait un effort semblable près de Longueval, endroit rendu fameux par la dernière bataille de la Somme.

On ne peut pas dire que les Allemands semblent vouloir discontinuer leur attaque; ils continuent au contraire à lancer tout ce qu'ils ont de troupes disponibles sur ce front de cinquante milles qu'ils veulent enfoncer.

Au nord, les Allemands ont tenté de briser la ligne dans la région d'Erville. Au sud, près du centre de la ligne, ils ont fait un effort semblable près de Longueval, endroit rendu fameux par la dernière bataille de la Somme.

On ne peut pas dire que les Allemands semblent vouloir discontinuer leur attaque; ils continuent au contraire à lancer tout ce qu'ils ont de troupes disponibles sur ce front de cinquante milles qu'ils veulent enfoncer.

Au nord, les Allemands ont tenté de briser la ligne dans la région d'Erville. Au sud, près du centre de la ligne, ils ont fait un effort semblable près de Longueval, endroit rendu fameux par la dernière bataille de la Somme.

On ne peut pas dire que les Allemands semblent vouloir discontinuer leur attaque; ils continuent au contraire à lancer tout ce qu'ils ont de troupes disponibles sur ce front de cinquante milles qu'ils veulent enfoncer.

Au nord, les Allemands ont tenté de briser la ligne dans la région d'Erville. Au sud, près du centre de la ligne, ils ont fait un effort semblable près de Longueval, endroit rendu fameux par la dernière bataille de la Somme.

On ne peut pas dire que les Allemands semblent vouloir discontinuer leur attaque; ils continuent au contraire à lancer tout ce qu'ils ont de troupes disponibles sur ce front de cinquante milles qu'ils veulent enfoncer.

Au nord, les Allemands ont tenté de briser la ligne dans la région d'Erville. Au sud, près du centre de la ligne, ils ont fait un effort semblable près de Longueval, endroit rendu fameux par la dernière bataille de la Somme.

On ne peut pas dire que les Allemands semblent vouloir discontinuer leur attaque; ils continuent au contraire à lancer tout ce qu'ils ont de troupes disponibles sur ce front de cinquante milles qu'ils veulent enfoncer.

Au nord, les Allemands ont tenté de briser la ligne dans la région d'Erville. Au sud, près du centre de la ligne, ils ont fait un effort semblable près de Longueval, endroit rendu fameux par la dernière bataille de la Somme.

On ne peut pas dire que les Allemands semblent vouloir discontinuer leur attaque; ils continuent au contraire à lancer tout ce qu'ils ont de troupes disponibles sur ce front de cinquante milles qu'ils veulent enfoncer.

Au nord, les Allemands ont tenté de briser la ligne dans la région d'Erville. Au sud, près du centre de la ligne, ils ont fait un effort semblable près de Longueval, endroit rendu fameux par la dernière bataille de la Somme.

LETTE PARLEMENTAIRE

M. Borden parle de l'offensive allemande. — Questions embarrassantes de sir Sam Hughes. — Le nombre des enrôlements. — M. Casgrain pose des questions au sujet de Ti-Noir Desjardins. — On discute ensuite la question des obligations provinciales. — Le pont des Chaudières.

(De notre correspondant: Charles GAUTIER.)

Le 25 mars 1918.

Le nombre des enrôlements

Le ministre de la Milice a déclaré, en réponse à M. Demers, que depuis le commencement de la guerre jusqu'à date 448,062 hommes se sont enrôlés volontairement pour faire du service outre-mer. Du premier janvier 1917 au premier septembre de la même année, il y a eu 47,727 enrôlements volontaires. Le nombre des conscrits enrôlés depuis la mise en force de la loi du Service Militaire est de 24,666, ce qui fait un total de 472,728.

M. Casgrain a demandé s'il était venu à la connaissance du gouvernement que certains jeunes gens, d'âge militaire, résidant dans le district militaire de Toronto, s'étaient infligés des blessures sur eux-mêmes, afin d'éviter le service militaire, comme le rapporte le "Montreal Daily Star" du 28 février 1918.

Le premier ministre a répondu que le gouvernement n'avait reçu aucune information à ce sujet, mais que si des rapports exacts de ces cas lui étaient soumis, il y aurait enquête.

M. Casgrain demanda aussi s'il était vrai que de quinze à vingt-cinq mille soldats seraient rapatriés d'Europe au Canada avant le mois de juin.

Le ministre de la Milice a répondu que cette rumeur répandue était absolument fautive. Le ministre a refusé de dire quel était le nombre des soldats canadiens actuellement en France et en Angleterre.

Ti-Noir Desjardins

M. Casgrain avait de plus posé les intéressantes questions suivantes:

1. Charles Desjardins, alias Ti-Noir, qui subit un procès actuellement à Montréal devant la cour du Banc du Roi, a-t-il été, à quelque époque que ce soit, employé par le gouvernement?

2. S'il en est ainsi, quels ont été la nature et le salaire de son emploi?

3. Le ministère de la Justice, ou l'un ou l'autre de ses fonctionnaires, ont-ils, à quelque période que ce soit, essayé d'obtenir un changement dans le chiffre et les conditions du cautionnement fixé par Son Honneur le juge Pelletier, en cette cause?

4. Le ministère de la Justice, ou quelqu'un de ses fonctionnaires, ont-ils déposé ou avancé soit la somme totale, soit partie de la somme requise pour obtenir la liberté provisoire sous caution du dit Charles Desjardins?

Le ministre de la Justice fut obligé de répondre, quoiqu'à contre-cœur, il déclara que Charles Desjardins, inculpé dans l'affaire de dynamite de la villa de lord Althostan, à Cartierville, avait été employé par le gouvernement comme policier fédéral au salaire de \$2.50 par jour, et que le ministère de la Justice avait déposé la somme de \$10,000 pour obtenir la liberté provisoire sous caution de cet employé.

Sir Wilfrid Laurier a demandé la production des documents concernant l'importation de la main-d'œuvre chinoise au Canada.

Les obligations provinciales

L'hon. Rodolphe Lemieux a demandé copie de toutes lettres et télégrammes échangés entre le gouvernement du Canada et les différents gouvernements provinciaux concernant le décret du Conseil du 2 décembre 1917 au sujet de la vente d'obligations par les gouvernements provinciaux, coloniaux ou étrangers, les municipalités et autres corps publics.

Cette demande de production de documents a soulevé un débat sur la constitutionnalité de cet arrêté-en-conseil.

M. Lemieux a rappelé que cet arrêté du conseil avait soulevé un grand nombre de protestations par tout le Canada, qu'il était inconstitutionnel et qu'il empiétait sur les droits des provinces.

M. Doherty a déclaré que cet arrêté du conseil n'empêchait nullement les provinces, les municipalités et les commissions scolaires de faire les emprunts qu'il voulait, mais que ces différentes organisations devaient simplement en demander l'autorisation au gouvernement fédéral, qui, dans

(Suite à la cinquième page)

DANS LE MONDE SPORTIF

ALLIES SONT CHAMPIONS DE LA LIGUE DE QUILLES NATIONALES

Les statistiques finales préparées par le secrétaire Boulay font voir que les champions ont remporté un triomphe facile. — Royal Canadien termine en dernière position. — C. Lussier, des Allies, eut la plus forte moyenne. — P. Dallaire décroche le plus fort total et Oscar Lemieux fait la meilleure série simple.

Comme nous l'annoncions samedi, la ligue de quilles Nationale a pris fin vendredi soir, sur les allées du Monument et il ne reste plus maintenant qu'à faire l'autopsie des équipes qui sont tombées le long de la route. Aux Allies revient le titre de champion pour la saison 1917-18, avec un splendide record de 27 victoires, 6 défaites et un pourcentage de 818. La Casquette est en deuxième position.

Quant aux records des individus, on note que C. Lussier, des champions, a abattu 5,920 quilles en 36 séries, soit une moyenne de 165; Oscar Lemieux, Joe Lafortune, Lamarche, W. Lemieux, Dallaire et Jobin ont tous fait du bon travail.

René Fortier a un record "épau-troué" de 102; c'est le plus bas sur la liste.

P. Dallaire, des Allies, a enregistré le plus fort score, soit 549; il est suivi de près par Bélanger, du Royal, par 547; huit joueurs sont dans la classe de 500. Le vétérinaire Oscar Lemieux a illustré les allées avec la plus haute série simple, 216; Lafortune a 211; Baizana 209 et Bélanger 205; quatre hommes seulement sont dans cette catégorie.

Voici maintenant les statistiques officielles:

POSITION DES CLUBS.	G.	P.	C.
Alliés.....	27	6	.818
La Casquette.....	13	14	.481
Volteurs.....	13	20	.2394
Royal Canadien.....	10	23	.303

MOYENNE DES JOUEURS.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Lussier, C. Allié.....	5920	236	165		
Lemieux, O. Allié.....	5709	36	159		
Lafortune, J. Volt.....	5136	33	156		
Lamarche, J. Casq.....	3221	21	154		
Lemieux, W. Volt.....	1825	12	153		

PLUS HAUTE SERIE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Dallaire, P. Allié.....	549				
Bélanger, W. Volt.....	547				
Lafortune, J. Volt.....	541				
Lussier, C. Allié.....	534				
Lemieux, O. Allié.....	531				
Lacroix, A. Casquette.....	513				
Baizana, A. Volt.....	509				
Moisan, L. Allié.....	500				

PLUS HAUTE SERIE SIMPLE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Lemieux, O. Allié.....	216				
Lafortune, J. Volt.....	211				
Baizana, A. Volt.....	209				
Bélanger, W. Royal Canadien.....	205				

PLUS HAUTE SERIE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Dallaire, P. Allié.....	549				
Bélanger, W. Volt.....	547				
Lafortune, J. Volt.....	541				
Lussier, C. Allié.....	534				
Lemieux, O. Allié.....	531				
Lacroix, A. Casquette.....	513				
Baizana, A. Volt.....	509				
Moisan, L. Allié.....	500				

PLUS HAUTE SERIE SIMPLE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Lemieux, O. Allié.....	216				
Lafortune, J. Volt.....	211				
Baizana, A. Volt.....	209				
Bélanger, W. Royal Canadien.....	205				

PLUS HAUTE SERIE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Dallaire, P. Allié.....	549				
Bélanger, W. Volt.....	547				
Lafortune, J. Volt.....	541				
Lussier, C. Allié.....	534				
Lemieux, O. Allié.....	531				
Lacroix, A. Casquette.....	513				
Baizana, A. Volt.....	509				
Moisan, L. Allié.....	500				

PLUS HAUTE SERIE SIMPLE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Lemieux, O. Allié.....	216				
Lafortune, J. Volt.....	211				
Baizana, A. Volt.....	209				
Bélanger, W. Royal Canadien.....	205				

PLUS HAUTE SERIE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Dallaire, P. Allié.....	549				
Bélanger, W. Volt.....	547				
Lafortune, J. Volt.....	541				
Lussier, C. Allié.....	534				
Lemieux, O. Allié.....	531				
Lacroix, A. Casquette.....	513				
Baizana, A. Volt.....	509				
Moisan, L. Allié.....	500				

PLUS HAUTE SERIE SIMPLE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Lemieux, O. Allié.....	216				
Lafortune, J. Volt.....	211				
Baizana, A. Volt.....	209				
Bélanger, W. Royal Canadien.....	205				

PLUS HAUTE SERIE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Dallaire, P. Allié.....	549				
Bélanger, W. Volt.....	547				
Lafortune, J. Volt.....	541				
Lussier, C. Allié.....	534				
Lemieux, O. Allié.....	531				
Lacroix, A. Casquette.....	513				
Baizana, A. Volt.....	509				
Moisan, L. Allié.....	500				

PLUS HAUTE SERIE SIMPLE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Lemieux, O. Allié.....	216				
Lafortune, J. Volt.....	211				
Baizana, A. Volt.....	209				
Bélanger, W. Royal Canadien.....	205				

PLUS HAUTE SERIE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Dallaire, P. Allié.....	549				
Bélanger, W. Volt.....	547				
Lafortune, J. Volt.....	541				
Lussier, C. Allié.....	534				
Lemieux, O. Allié.....	531				
Lacroix, A. Casquette.....	513				
Baizana, A. Volt.....	509				
Moisan, L. Allié.....	500				

PLUS HAUTE SERIE SIMPLE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Lemieux, O. Allié.....	216				
Lafortune, J. Volt.....	211				
Baizana, A. Volt.....	209				
Bélanger, W. Royal Canadien.....	205				

PLUS HAUTE SERIE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Dallaire, P. Allié.....	549				
Bélanger, W. Volt.....	547				
Lafortune, J. Volt.....	541				
Lussier, C. Allié.....	534				
Lemieux, O. Allié.....	531				
Lacroix, A. Casquette.....	513				
Baizana, A. Volt.....	509				
Moisan, L. Allié.....	500				

PLUS HAUTE SERIE SIMPLE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Lemieux, O. Allié.....	216				
Lafortune, J. Volt.....	211				
Baizana, A. Volt.....	209				
Bélanger, W. Royal Canadien.....	205				

PLUS HAUTE SERIE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Dallaire, P. Allié.....	549				
Bélanger, W. Volt.....	547				
Lafortune, J. Volt.....	541				
Lussier, C. Allié.....	534				
Lemieux, O. Allié.....	531				
Lacroix, A. Casquette.....	513				
Baizana, A. Volt.....	509				
Moisan, L. Allié.....	500				

PLUS HAUTE SERIE SIMPLE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Lemieux, O. Allié.....	216				
Lafortune, J. Volt.....	211				
Baizana, A. Volt.....	209				
Bélanger, W. Royal Canadien.....	205				

PLUS HAUTE SERIE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Dallaire, P. Allié.....	549				
Bélanger, W. Volt.....	547				
Lafortune, J. Volt.....	541				
Lussier, C. Allié.....	534				
Lemieux, O. Allié.....	531				
Lacroix, A. Casquette.....	513				
Baizana, A. Volt.....	509				
Moisan, L. Allié.....	500				

PLUS HAUTE SERIE SIMPLE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Lemieux, O. Allié.....	216				
Lafortune, J. Volt.....	211				
Baizana, A. Volt.....	209				
Bélanger, W. Royal Canadien.....	205				

PLUS HAUTE SERIE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Dallaire, P. Allié.....	549				
Bélanger, W. Volt.....	547				
Lafortune, J. Volt.....	541				
Lussier, C. Allié.....	534				
Lemieux, O. Allié.....	531				
Lacroix, A. Casquette.....	513				
Baizana, A. Volt.....	509				
Moisan, L. Allié.....	500				

PLUS HAUTE SERIE SIMPLE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Lemieux, O. Allié.....	216				
Lafortune, J. Volt.....	211				
Baizana, A. Volt.....	209				
Bélanger, W. Royal Canadien.....	205				

PLUS HAUTE SERIE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Dallaire, P. Allié.....	549				
Bélanger, W. Volt.....	547				
Lafortune, J. Volt.....	541				
Lussier, C. Allié.....	534				
Lemieux, O. Allié.....	531				
Lacroix, A. Casquette.....	513				
Baizana, A. Volt.....	509				
Moisan, L. Allié.....	500				

PLUS HAUTE SERIE SIMPLE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Lemieux, O. Allié.....	216				
Lafortune, J. Volt.....	211				
Baizana, A. Volt.....	209				
Bélanger, W. Royal Canadien.....	205				

PLUS HAUTE SERIE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Dallaire, P. Allié.....	549				
Bélanger, W. Volt.....	547				
Lafortune, J. Volt.....	541				
Lussier, C. Allié.....	534				
Lemieux, O. Allié.....	531				
Lacroix, A. Casquette.....	513				
Baizana, A. Volt.....	509				
Moisan, L. Allié.....	500				

PLUS HAUTE SERIE SIMPLE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Lemieux, O. Allié.....	216				
Lafortune, J. Volt.....	211				
Baizana, A. Volt.....	209				
Bélanger, W. Royal Canadien.....	205				

PLUS HAUTE SERIE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Dallaire, P. Allié.....	549				
Bélanger, W. Volt.....	547				
Lafortune, J. Volt.....	541				
Lussier, C. Allié.....	534				
Lemieux, O. Allié.....	531				
Lacroix, A. Casquette.....	513				
Baizana, A. Volt.....	509				
Moisan, L. Allié.....	500				

PLUS HAUTE SERIE SIMPLE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Lemieux, O. Allié.....	216				
Lafortune, J. Volt.....	211				
Baizana, A. Volt.....	209				
Bélanger, W. Royal Canadien.....	205				

PLUS HAUTE SERIE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Dallaire, P. Allié.....	549				
Bélanger, W. Volt.....	547				
Lafortune, J. Volt.....	541				
Lussier, C. Allié.....	534				
Lemieux, O. Allié.....	531				
Lacroix, A. Casquette.....	513				
Baizana, A. Volt.....	509				
Moisan, L. Allié.....	500				

PLUS HAUTE SERIE SIMPLE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Lemieux, O. Allié.....	216				
Lafortune, J. Volt.....	211				
Baizana, A. Volt.....	209				
Bélanger, W. Royal Canadien.....	205				

PLUS HAUTE SERIE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Dallaire, P. Allié.....	549				
Bélanger, W. Volt.....	547				
Lafortune, J. Volt.....	541				
Lussier, C. Allié.....	534				
Lemieux, O. Allié.....	531				
Lacroix, A. Casquette.....	513				
Baizana, A. Volt.....	509				
Moisan, L. Allié.....	500				

PLUS HAUTE SERIE SIMPLE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Lemieux, O. Allié.....	216				
Lafortune, J. Volt.....	211				
Baizana, A. Volt.....	209				
Bélanger, W. Royal Canadien.....	205				

PLUS HAUTE SERIE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Dallaire, P. Allié.....	549				
Bélanger, W. Volt.....	547				
Lafortune, J. Volt.....	541				
Lussier, C. Allié.....	534				
Lemieux, O. Allié.....	531				
Lacroix, A. Casquette.....	513				
Baizana, A. Volt.....	509				
Moisan, L. Allié.....	500				

PLUS HAUTE SERIE SIMPLE.	Nom.	Club.	Tot.	Sér.	Moy.
Lemieux, O. Allié.....	216				
Lafortune, J. Volt.....	211				
Baizana, A. Volt.....	209				
Bélanger, W. Royal Canadien.....	205				

Depuis son entrée en campagne.

Nouvelles de Hull

LE FRANCAIS A TORONTO

Les gens de Toronto, qui sont si fiers sur le "Parisien French" ont sans doute entrepris d'introduire leur jargon dans notre langage et de corriger, à leur manière, nos règles de syntaxe et de grammaire, car, depuis quelque temps, ils inondent notre ville de leur prose barbare. Comme échantillon, nous reproduisons la lettre suivante, qu'un de nos populaires épicier vient de recevoir de l'une des grosses maisons de commerce de Toronto:

Toronto, Ont., mar. 20, 1918.
Cher monsieur,

Notre agent a reçu des ordres pour les arbres fruitiers récemment des personnes qui demeurent dans votre localité, et les acheteurs ont promis de payer l'argent à la livraison du printemps 1904, que pour la liste suivante. Comme le stock est périsable, et en général se vend pour très peu si l'acheteur ne pas pouvoir le prendre, nous ne voulons pas de expédier les commandes des personnes qui ne sont pas raisonnablement certain en payer en conformité avec les termes du contrat imprimé sur l'ordre.

Si les gens ont bons caractères et les réputations de payer bien, et évidemment ont de raison pour acheter les plantes (la femme de un homme qui paye bien, par exemple), nous les considérons bien risques pour les sommes modestes, même s'ils n'ont pas des biens meubles.

Veuillez nous favoriser, monsieur, en lisant la liste des noms et en marquant à gauche de chaque nom suivant à votre jugement du risque. Nous ne demandons que vous deviez responsable pour la correction de votre opinion.

Vos opinions sera traitée en toute confiance. Nous enclosions une enveloppe timbrée, dans qui veuillez nous renvoyer la liste des noms.

Nous plairons vous envoyer une vignette de raisin (?) ou quelque chose pour votre trouble si vous nous informez de ce que vous en aimez.

Vos dévoués,
S. ... and W. ...

Après la lecture de ce galimatias, nous pouvons bien répéter: "voilà pourquoi votre fille est muette".

LE PONT DES CHAUDIERES

Notre député, M. le docteur Fontaine, a interpellé le ministre des Travaux Publics, hier, à la Chambre des Communes, et lui a demandé si le gouvernement avait l'intention de construire un nouveau pont au-dessus des Chaudières, entre Hull et Ottawa.

On sait que le pont actuel est en très mauvais état.

Le ministre a répondu que cette construction s'imposait et que \$120,000 des crédits du ministère des Travaux Publics sont destinés à cette construction.

Le ministre s'est étonné de ce que le gouvernement était obligé de construire les ponts entre Ottawa et Hull. Il ne savait pas que ceci se fait comme conséquence d'un arrangement entre les municipalités de Hull et d'Ottawa et le gouvernement fédéral.

D'après les derniers renseignements que nous avons, la construction de ce nouveau pont que requiert la sécurité publique est décidée et va commencer ces jours-ci.

SEMAINE SAINTE A NOTRE-DAME

Les offices religieux de la semaine sainte, à l'église Notre-Dame, outre le chapelet et la prière du soir à 7 h. 15 jusqu'à mercredi inclusivement, seront comme suit: Jeudi, office du matin à 8 h. 30; le soir, à 7 h. 30, exercice paroissial, chapelet, cantique, sermon, amende honorable et prière du soir. De 9 h. 30 à 10 h. 30, heure de garde des jeunes gens. De 10 h. 30 à 11 h. 30, heure de garde des hommes. De 11 à minuit, heure sainte pour demoiselles et Tertiales.

Vendredi, office du matin à 8 h. 30, dans l'après-midi, à 3 h. 30, sermon et vénération de la croix. Il y aura confession tous les soirs durant la semaine sainte après les offices, excepté le jeudi saint, à cause des heures de garde.

Samedi, à 7 heures, bénédiction du cierge pascal et des fonts, et grand'messe durant laquelle on donnera la communion. Après la messe seulement, on distribuera l'eau bénite.

FEU M. MICHEL DICAIRE

Vendredi dernier, le 23 mars, à 8 heures, avait lieu, à l'église Notre-Dame de Hull, les funérailles de M. Michel Dicaire, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. Dicaire est décédé à l'âge de 86 ans et 4 mois; il était né à Côte-des-Neiges et habitait Hull depuis 1852.

Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse, 4 garçons: Jean-Baptiste, de la Colombie-Britannique; Alfred, Napoléon et Ferdinand, de Hull; 3 filles: Mme Stephen Giroux, de Winnipeg; Mme Adélaïde Coallier, de Bay City, Mich.; et Mme Napoléon Thériault, de Hull. M. Dicaire, qui était marié en secondes nocces, laisse de son dernier mariage 3 garçons: Cyrille, Georges et Roméo Lalonde, et une fille, Mme Chs. Diotte, d'Ottawa. Lui survivent aussi un frère, M. Magloire Dicaire, d'Alma, et une sœur, Mme Joseph Laferrrière, de la même place.

Le service funéraire fut chanté par le R. P. Chaput, assisté des RR. PP. Pelletier, diacre, et Boissonneault, sous-diacre. Le chant fut exécuté par ses élèves des Frères.

Conducteur du deuil: M. l'ex-maire Dupuis et M. Adolphe Berthiaume, ingénieur au Château-d'Eau. Les porteurs étaient les trois fils et les deux beaux-fils du défunt, et son neveu, M. Napoléon Thériault. Suivaient le corps: ses petits-fils, les parents et amis de la famille, entre autres: M. le maire Archambault, M. Ernest Bisson, M. Carrière, B. Parry, H. Brunet, O. Gravel, P. St-Martin, et un grand nombre d'autres qu'il serait trop long d'énumérer.

On remarquait parmi les tributs floraux envoyés à la famille du défunt: une croix, par les familles Lalonde et Dicaire; une couronne de fleurs, par Mme Chs. Diotte; une croix, par la compagnie E. B. Eddy.

Un grand nombre d'offrandes de messes et de bouquets spirituels furent aussi envoyés.

La famille offre ses plus sincères remerciements à toutes ces personnes et à toutes celles qui ont bien voulu lui témoigner leurs sympathies de quelque autre manière.

LA FIN DES RETRAITES A N.-D.

Les retraites du carême se sont terminées dimanche, à l'église Notre-Dame. La dernière a été celle des hommes qui a pris fin dimanche dernier à 3 heures de l'après-midi. Ces retraites furent prêchées avec une grande éloquence par les RR. PP. Beccles et Villeneuve qui méritent les remerciements de toute la population pour la manière dont ils se sont acquittés de leur tâche et le bien qu'ils ont fait.

NOUVELLE BOUTIQUE

Nous avons appris que M. Arthur Richer a ouvert, au No 26 de la rue Youville, une boutique de bicyclettes et autres travaux semblables. Nous souhaitons plein succès à M. Richer.

PERSONNEL

M. le notaire Edgar Laberge est revenu d'un voyage de quelques semaines dans le sud.

VARIETE

Avez-vous présenté votre compte au défendeur? disait un avocat à son client.

— Oui, monsieur.

— Qu'est-ce qu'il a dit, alors?

— Il m'a dit d'aller au diable.

— Et alors qu'avez-vous fait?

— Je suis venu vous trouver.

UN PEU DE CHARITE, S. V. P.

On frappe à la porte.

Pour la collection de l'abonnement au "Droit", madame.

Ah! oui, pour l'abonnement. Et bien, vous repasserez.

Repassez! mais il me semble que vous m'avez dit cela la dernière fois que je suis venu.

Oui, mais aujourd'hui, c'est un \$5 que j'ai et je ne voudrais pas le faire chauffer.

Jus de Citrons! Comment Blanchir Et Embellir la Peau

Pour le prix d'un petit pot de cold-cream vous pouvez vous préparer un quart de chopine de la plus merveilleuse lotion au citron pour adoucir et embellir la peau. Vous n'avez qu'à exprimer le jus de deux citrons frais dans une bouteille contenant trois onces d'Orchard White. Il faut avoir soin d'exprimer le jus à travers une toile fine afin qu'il ne passe aucune particule de pulpe. Si on a soin de faire cela la lotion pourra se conserver fraîche pendant des mois. Toute femme sait que le jus de citron sert à blanchir la peau et à enlever les taches de rousseur. C'est le remède idéal pour adoucir et embellir la peau.

Faites en l'essai! Procurez-vous trois onces d'Orchard White dans une pharmacie et deux citrons dans une épicerie, faites-vous un quart de chopine de cette lotion parfumée avec laquelle vous vous donnez des massages quotidiens sur les mains, les bras, le cou et la figure. Elle contribuera à blanchir, à adoucir, à rafraîchir la peau et à lui donner un velouté et une beauté qu'on ne soupçonnerait pas. Ce remède est tout simplement merveilleux pour adoucir les mains rouges et rugueuses.

Alors le pauvre collecteur n'a qu'à dire bonjour et s'en aller. Et celle-ci n'est qu'une raison, parmi beaucoup d'autres, dont nous souffrons. Nos abonnés doivent considérer que nous distribuons plus de 1,900 copies chaque soir dans la ville de Hull et que la collection est très longue. C'est pourquoi nous demandons à nos abonnés de bien vouloir être charitables envers les collecteurs. Nous demandons aussi à ceux qui ont quelques mois d'arrérages de bien vouloir se mettre en règle durant le mois d'avril, et, pour faciliter les moyens de collection, nos abonnés peuvent venir payer à mon bureau.

P. A. LAROCQUE,
Libraire,
139 rue Maisonneuve, Hull.

AU PUBLIC

Il me fait plaisir d'informer le public que j'ai repris l'exercice actif de ma profession que j'ai dû abandonner il y a quelques années pour me dévouer dans une autre sphère d'activité. A l'avenir je me consacrerai spécialement à ma clientèle et j'offre par anticipation mes remerciements à ceux qui voudront bien m'honorer de leur confiance.

Heures de bureau: 10 à 11 hrs. a. m.; 1:30 à 3 hrs. p. m.; 7 à 8 hrs. p. m.
Dr J. U. ARCHAMBAULT,
132 rue Principale, Hull.
Tél. Q. 2019.

ON DEMANDE

500 hommes pour les chantiers, la drave, les meulins et autres ouvrages du bois. Bons gages payés. Pour informations s'adresser à Jos. Rail, bureau d'engagement, coin Youville et Laurier, au bout du pont Interprovincial, Hull.

POUR LES ALLIES

Québec, 26. — S. E. le cardinal Bégin a adressé aux curés de la ville une lettre qui a été lue hier dans toutes les églises et par laquelle il invite tous les fidèles à prier avec ardeur pour les succès des armées alliées dans la grande bataille qui se livre actuellement sur le front ouest. Le cardinal a insisté sur la gravité de l'heure présente et la nécessité de la prière, a autorisé les curés à faire dans leurs églises, hier soir, la procession du T. S. Sacrement pour obtenir le triomphe des alliés. Cette cérémonie religieuse a eu lieu dans toutes les églises hier soir après les vêpres.

NOUVEAU CABINET ESPAGNOL

Madrid, 26. — Les membres de la Chambre basse du parlement espagnol ont accueilli avec enthousiasme le nouveau cabinet d'Espagne.

L'association des employés des postes et télégraphes, dont les membres se sont mis en grève il y a plusieurs mois, a manifesté son intention de coopérer d'une façon patriotique avec le gouvernement dans les mesures destinées à pacifier les désordres intérieurs. On croit que les grèves en Espagne sont maintenant terminées.

CONTRE LE CAIRE

Londres, 26. — D'après une dépêche de l'agence Reuter les habitants du Caire ont été officiellement informés de la présence d'un aéroplane ennemi sur la côte et ils ont été avertis d'avoir à éteindre les lumières pour détourner le danger d'un raid aérien.

Depuis que les Turcs ont été chassés de la zone du canal de Suez, Le Caire, la ville la plus peuplée de l'Egypte, n'a été exposé à aucun raid aérien.

LA QUESTION HOLLANDAISE

Londres, 26. — Une dépêche de la Haye au "Daily News" dit qu'il est rumeur que le cabinet hollandais a repoussé l'arrangement en vertu duquel les alliés s'engageaient à envoyer 100,000 tonnes de grain à la Hollande, en échange de l'usage de ses navires par l'Angleterre et les Etats-Unis.

Le transport de ce grain devait être fait par les vaisseaux hollandais qui ont été mis sous le contrôle de l'Entente.

IL ATTAQUE L'AUTRICHE

Washington, 26. — Le député croate Luginja, a déclaré à la tribune du parlement de Vienne, que le gouvernement austro-hongrois, à l'intention d'écraser la France et les nations slaves.

LES VAISSEAUX HOLLANDAIS

Washington, 26. — La prétendue décision que la Hollande a prise de refuser les céréales offertes par les Etats-Unis, en échange contre les navires hollandais récemment saisis, n'entraînera aucune modification du plan des gouvernements anglais et américains.

LA COUR SUPREME

A cause de l'absence du juge Davies, il n'y a pas eu quorum hier à la cour suprême du Canada.

C'EST LE PRELUDE

Londres, 26. — Une dépêche de Berlin dit que les Allemands n'ont pas encore porté leur principal coup au front occidental.

EN MACEDOINE

Paris, 26. — On rapporte une légère activité de l'artillerie des deux côtés du Vardar. Les aviateurs alliés font de la bonne besogne dans le territoire ennemi. Ils ont abattu quelques avions bulgares.

EN PALESTINE

Londres, 26. — Les Anglais ont jeté de nouveaux ponts sur le Jourdain et ont avancé neuf milles dans la direction d'Esauat.

Un bataillon d'infanterie de Londres a capturé toute une batterie ennemie.

DESTROYER COULE

Londres, 26. — Un destroyer anglais a été coulé, samedi dernier, par suite d'une collision. La veille, un petit bateau trappa une mine flottante et sauta. Soixante-quatre hommes et deux officiers ont péri.

DEPUTE NATIONALISTE

Dublin, 26. — Le capitaine Wm Redmond, D.S.O., a été élu député de Waterford aux Communes anglaises en remplacement de son père, feu John Redmond, l'illustre chef de parti nationaliste irlandais.

EMPRUNT NATIONAL

Washington, 26. — Le gouvernement américain se prépare à lancer un nouvel emprunt de trois milliards. Le taux d'intérêt sera de quatre et quart pour cent.

NOUVEL AEROPLANE

Londres, 26. — On dit que les Allemands viennent de construire un triplan à six moteurs, qui pourra transporter plusieurs bombes de 1000 livres.

LES "JITNEYS"

Winnipeg, 26. — Par un vote de 12 à 5, le conseil de ville a décidé d'abolir les automobiles publiques ou "jitneys". La discussion a duré deux heures et demie.

LE PRINCE LICHNOWSKY

Amsterdam, 26. — On dit que certains membres du Sénat prussien veulent demander l'expulsion du prince Lichnowsky, l'ambassadeur allemand à Londres, pour avoir critiqué injustement son pays.

UNIONISTE DANS BRANT

Brantford, 26. — Le juge Hardy a donné hier, sa décision dans le des compte des bulletins du comté de Brant. La majorité unioniste est maintenue à 81. M. Harold prendra aussitôt son siège au parlement.

LA CHUTE DE PETROGRAD

Washington, 26. — On s'attend d'un jour à l'autre à la prise de Petrograd par les Allemands.

ELECTRICITE

pour l'éclairage, le chauffage, la cuisine, le repassage, etc.

Ce que l'argent peut acheter de mieux au plus bas prix.

Hull Electric Company
117, rue Principale, Hull Tél. Q. 1579

"LE MAITRE DE FORGES"

Salle Ste-Anne — Lundi 1er avril
Odeon — Mardi, 2 avril
Billets: Pharmacie Fédérale, R. J. Bastien et théâtre Odeon.

MUSIQUE EN ROULEAU

Que vous devez avoir

(Q.R.S.—Rouleaux avec paroles.)
"Say a prayer for the Boys Out There"
"Hail Hail the Gang's all Here"

Venez les entendre à notre département de musique en rouleau.

C. W. LINDSAY, Ltd
189 rue Sparks
Téléphone Queen 5726.

NOUVELLES DU MAGASIN DALY

Heures du Magasin 8.30 à 6 hrs.

Place Connaught

Téléphone Queen 5040

Encore 3 Jours, Pâques après

Le Rayon des Chapeaux offrira Mercredi
D'ELEGANTS CHAPEAUX GARNIS

\$5.00 à \$7.50

Le jardin des chapeaux de Pâques est en pleine floraison. Comme un parterre éblouissant nos salons de chapeaux sont remplis à en débord de tout ce qu'il y a de plus frais et de plus printanier en fait de modes.

200 chapeaux tout prêts, formes diverses, modèles et couleurs vous seront présentés mercredi aux prix modiques suivants: \$5.00 à \$7.50.

VIENNENT D'ARRIVER

Chapeaux genres exclusifs: — De Marins. Pas deux pareils; point qui plait beaucoup aux personnes aimant l'originalité et la distinction.

Chapeaux Rawalk et Burgess. — Presque tous différents. Copie de modèles coûtant très cher.

Chapeaux pour enfants. — Au deuxième

Modes pour Pâques

Costumes de Pâques à \$19.50 et plus



BAS de SOIE

Pour appareiller votre costume de Pâques

Les bas de soie de bonne qualité sont rares et chers. Cependant, nous en avons de grands assortiments et les prix vous en conviendront très modérés.

BAS PURE SOIE. — Blanc, noir, matin, bleu-pâle, rose. Offre spéciale, la paire... \$2.50

BAS DE SAIZ. — Housse en fil, tricot particulier, couleurs unies et combinaisons de couleurs \$2.00 et \$2.50

BAS DE SOIE. — Housse en fil, noir, blanc, brun, marine, copenhagen, rose, chair et gris... \$1.25

BAS DE SOIE. — Ne perçent pas — "holeproof" — noir, blanc, tan, brun, gris, taupe, bleu-pâle, champagne, la paire, \$1.50 ou trois paires pour \$4.50.

Manteaux de Pâques pour Dames

\$27.50 en montant

Ces manteaux répondent à toutes les exigences du présent; variété remarquable. Existents dans les nouveaux tissus suivants: tricotines, silvertones, jersey de laine, serges, etc., dans toutes les teintes favorites.

— Au deuxième

La Cie DALY Limitée

VENTE de COMPLETS POUR Hommes



Complets nouveaux (venant d'arriver) modèles élégants; quelques-uns avec ceinture en arrière et d'autres avec ceinture entière. Chacun est bien fait et bien fini. Gris, brun, fauve avec rayures fines.

Quelques-uns valant jusqu'à \$27.50. Aucun ne vaut moins que \$22.50. Tous sont marqués à \$16.95

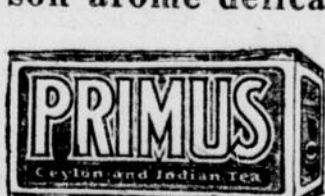
Changements et corrections gratuits et ajustement parfait garanti. Voyez nos vitrines.

— Au premier

EPICERIES

Farine, Five Roses, mesure du gouvernement, sac de 24 livres... \$1.69
Marmelade aux oranges, pure, chaudière de 4 lb... 80c
Fèves au lard, 2 grandes boîtes... 30c
Sucre granulé, 15 lbs... \$1.46
Thé B. O. P., 2 livres... 98c
Café Java et Mocha, la lb... 39c
Sardines, 2 boîtes... 35c
Farine d'avoine, Purify, le paquet... 33c
Raisins à pépins, 2 paquets... 29c
Raisins épinés, 2 paquets... 34c
Sucre à glacer ou sucre en cubes, 2 livres... 27c
Cubes Oxo, 3 boîtes... 25c
Pêches, marque Hygiène, 2 boîtes... 39c
Olives mûres, la boîte... 15c et 25c
Fèves blanches, 2 lbs... 39c
Café Chase and Sanborn ou Royal Blend, la boîte 45c
Gelées en poudre, Jello, assorties, 5 paquets... 29c
Beurre de crème, la lb... 56c
Fromage doux, la livre... 23c
Pommes de terre, le quart... 39c
Citrouilles, la boîte... 20c
Le printemps est le temps du ménage.
Savons: Sunlight, Comfort et Surprise, 4 pains... 31c
Lux ou Pearlina, 2 paquets... 24c
Eau de Savon, 3 bouteilles... 24c
Nettoyeur Painsine, 3 boîtes... 25c
Soda à laver, 6 livres... 14c
Amidon de buanderie, 2 lb... 23c
Amidon chinois ou "Bee", le paquet... 15c
— Au sous-sol

Grâce à sa pureté et à son arôme délicat



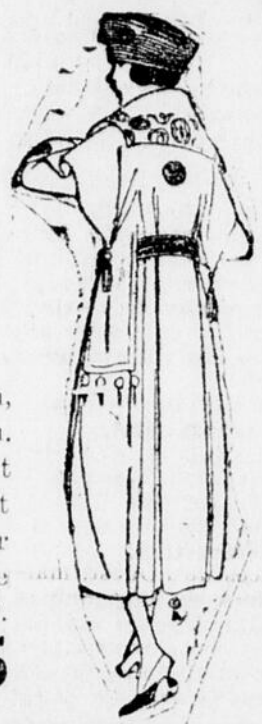
Le THÉ de Ceylan et des Indes satisfait les goûts les plus raffinés. Essayez-le, il vous plaira.

En paquets soignés. Chez tous les Epicier, L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE, MONTREAL

Distributeur pour Ottawa et Hull

P. D'AOUST & CIE

Epicier en Gros - - - Hull, Que.



Lettre parlementaire

(Suite de la 1ère page.)

les temps difficiles que nous traversons, doit surveiller le mouvement des fonds.

M. Trahan, de Nicolet, déclare que cet arrêté du conseil ouvre la porte à tous les passe-droits. Le gouvernement veut abolir le patronage dans le service civil, mais il se réserve le pouvoir d'exercer ce patronage sur une plus grande échelle. Qui empêche le gouvernement de protéger telle province plus favorable à sa politique et entraver la marche des affaires dans telle autre ouvertement hostile? M. Trahan considère que le gouvernement d'union a opéré, depuis son avènement au pouvoir, le sabotage des lois du pays.

M. Maclean, ministre suppléant des Finances, ne voit aucune inconstitutionnalité dans l'arrêté ministériel en question. Le fait est que toutes les autorités provinciales en matière de finances, ont approuvé l'action du gouvernement fédéral. En temps de guerre, le gouvernement prend des mesures, inutiles en temps ordinaires. Ces mesures, il les prend pour la sauvegarde de l'Etat, des provinces et des individus. Le gouvernement fédéral a un grand besoin d'argent, puisqu'il ne peut exporter ni blé, ni fromage, etc., sans qu'il prête l'argent nécessaire à l'achat des produits exportés. De plus le gouvernement qui connaît la provenance des fonds doit financer les provinces. Ainsi par l'intermédiaire du gouvernement fédéral, une province nécessiteuse pourra emprunter d'une autre province, M. A. K. Maclean a répondu qu'il ne jugeait pas opportun de rendre ce nom public.

Sir Wilfrid Laurier ne nie pas au gouvernement fédéral le droit de contrôler le mouvement des fonds. Mais il n'aime pas les moyens employés, qui sont une violation des droits des provinces.

Sir Robert Borden déclare que le gouvernement des Etats-Unis a déjà obligé les différents Etats de l'Union à soumettre au gouvernement central leurs obligations.

M. Sifton, ministre des Douanes, est heureux de voir que les députés des deux côtés de la Chambre se préoccupent des droits constitutionnels des provinces, droits qui ont été souvent méconnus et sacrifiés par certains membres de la droite.

Il avoue que les gouvernements provinciaux ont bien fait de protester contre l'arrêté du conseil. S'ils croyaient que leurs droits étaient lésés, mais contrairement à ce que dit le chef de l'Opposition, ces droits n'étaient pas lésés. Au contraire cet arrêté ministériel a été adopté pour le bien des provinces.

M. Cannon, de Dorchester, fait quelques remarques en français. Il est étonné de voir que le ministre des Douanes, ex-premier ministre de l'Alberta, critique l'attitude de Sir Wilfrid Laurier sur cette question. Sir Wilfrid Laurier a donné l'autonomie aux provinces de l'Ouest, malgré les protestations de la province de Québec. Les libéraux de la province de Québec ont été les premiers à combattre pour l'autonomie de la province de l'honorable Sifton.

C'est toujours la même question. Les Tories voulaient la centralisation du pouvoir. Les colonies anglaises se sont séparées de la mère-patrie parce que celle-ci ne voulait pas donner l'autonomie à ces colonies. C'aurait été la même chose au Canada, n'eût été des libéraux. En terminant, M. Cannon fait, au nom de tous les libéraux, une déclaration de sympathie à la cause des Alliés, et déclare qu'il ne veut pas voir les provinces canadiennes perdre leur liberté alors qu'en France, les soldats canadiens se battent pour la liberté du monde.

Le pont des Chaudières

Le Dr J. A. Fontaine, de Hull, a demandé au ministre des Travaux Publics s'il avait l'intention de faire construire un nouveau pont entre la ville d'Ottawa et de Hull au-dessus des Chaudières. Le Dr Fontaine rappelle que le pont est en si mauvais état qu'il y a un garde à chaque extrémité du pont demandant que chaque voiture ou chaque automobile qui traverse le pont d'aller à une allure modérée, afin d'éviter au pont toute secousse qui pourrait être désastreuse.

Le ministre des Travaux Publics admet que le pont doit être en bien mauvais état si la présence de deux gardiens est absolument nécessaire, et que la construction d'un nouveau pont s'impose. Le ministre déclare

que \$120,000 des crédits du ministère des Travaux Publics sont destinés à la construction d'un pont au-dessus des Chaudières. Le ministre trouve cependant étrange que le gouvernement soit obligé de construire des ponts entre les villes d'Ottawa et de Hull. Le premier ministre intervient alors et déclare que cette anomalie provient d'un arrangement entre les municipalités d'Ottawa et de Hull et le gouvernement fédéral.

Demain la Chambre discutera l'avancement de l'heure pendant les mois d'été.

LE MANQUE DE CUIR EN ALLEMAGNE

Le problème de la chaussure est, pour l'Allemagne, l'un des plus graves.

La pénurie de cuir oblige à fabriquer des chaussures entièrement avec du papier et de la ficelle de papier et en différentes couleurs. La presse d'outre-Rhin annonce la mise en vente de chaussures nationales. La semelle—qui est en bois brut ou en bois tourné—est estimée devoir durer de 4 à 5 semaines. Le prix maximum pour ces "chaussures nationales" a été fixé comme suit: à partir du 1er janvier 1918: 9 à 17 marks la paire pour celle ayant des semelles en bois brut, et 10 marks 30 à 19 marks 40, lorsque les semelles sont en bois tourné.

Ces souliers sont des galoches tout simplement.

MINISTRE DE SUISSE A ROME

Les "Nouvelles de Bâle" croient savoir que le Conseil fédéral a l'intention de nommer ministre de Suisse à Rome M. Georges Wagnière, directeur du "Journal de Genève" et ancien vice-chancelier de la Confédération. La nomination serait officielle dès que les formalités diplomatiques seraient accomplies.

Ce choix contribuerait certainement au maintien et au développement des bons rapports entre les deux pays. M. Wagnière est né à Florence; il parle parfaitement l'italien; il est un ami sincère de ce pays, de son peuple et de ses institutions.

LES SINN-FEINERS

San-Francisco, 26. — M. O'Connor, journaliste irlandais et membre du parlement britannique, a parlé avec éloge des Sinn-Feiners, ces patriotes qui sont prêts à mourir pour la liberté de l'Irlande.

LES ENFANTS SONT HARGNEUX, FIEVREUX S'ILS SONT CONSTIPES

Le "Sirop de Figues de Californie" ne peut nuire aux enfants, parce que ceux-ci l'aiment.

Un laxatif administré aujourd'hui à un enfant malade le lendemain les enfants ne prennent pas le temps de quitter leurs jeux pour débarrasser leurs intestins, que les déchets de l'alimentation obstruent, le foie devient paresseux; l'estomac prend de l'acidité.

Mère, examinez la langue! Si elle est chargée si votre enfant est indolent, de mauvaise humeur, fiévreux à mauvaise haleine, s'il est agité, ne mange pas avec appétit, s'il a tous jours froid, mal à la gorge, quelque autre maladie infantile, faites-le prendre une cuillerée à thé de "Sirop de Figues de Californie", puis vous inquiétez plus car ce remède est parfaitement inoffensif, et, au bout de quelques heures, tout le poison occasionnant la constipation toute la bile acide et les déchets en fermentation disparaîtront tranquillement des intestins, et votre enfant se portera bien de nouveau ne demandera qu'à jouer. Un "nettoyage intérieur" complet est souvent tout ce qui est nécessaire. Ce devrait être le premier traitement à suivre en cas d'une maladie quelconque.

Déférez-vous des contrefaçons de Sirop de Figues. Demandez à votre pharmacien une bouteille de "Sirop de Figues de Californie" avec instructions complètes pour bébés, enfants de tous âges et adultes, imprimées soigneusement sur la bouteille. Faites bien attention et assurez-vous que ce sirop est fait par la "California Fig Syrup Company".



Aussi pour gonflement de jointures, maux de tête continus, maux de reins, maux de vessie, et toutes les irrégularités des reins.

LA LITTÉRATURE DE GUERRE

Montréal, 26. — Samedi soir, devant une nombreuse assistance, en la salle St-Sulpice, sous le patronage et en la présence de Monseigneur Bruchési, le Rév. Père Delor a donné une magnifique conférence sur la littérature de guerre. L'éminent conférencier débuta par des paroles de sympathie à l'adresse de la Croix Rouge Canadienne française et par des remerciements à Madame Masson et aux artistes qui figuraient au programme de la partie musicale de cette soirée.

Les tristes nouvelles apportées par les dépêches avaient naturellement le trouble dans tous les esprits. Le grand patriote qu'est le Père Delor sait que sa patrie ne peut être vaincue. Elle peut encore beaucoup souffrir, il le sait aussi, mais qu'elle doit vaincre. Il ne peut en avoir aucun doute. Aussi a-t-il, ce soir-là, dit à son auditoire d'avoir confiance et de soutenir de sa foi le moral des soldats de bas, de la soutenir également de ses prières les plus ferventes.

Parlant de la littérature de guerre le Père Delor rend tout d'abord hommage aux oeuvres d'écrivains neutres, danois, espagnols et norvégiens, puis passant à la littérature française, il dit d'abord d'avoir confiance et de soutenir de sa foi le moral des soldats de bas, de la soutenir également de ses prières les plus ferventes.

Parlant de la littérature de guerre le Père Delor rend tout d'abord hommage aux oeuvres d'écrivains neutres, danois, espagnols et norvégiens, puis passant à la littérature française, il dit d'abord d'avoir confiance et de soutenir de sa foi le moral des soldats de bas, de la soutenir également de ses prières les plus ferventes.

EN COUR MARTIALE

Montréal, 26. — Une cour martiale présidée par le major-général Henry Smith, s'est instituée hier avant-midi pour juger le cas du capitaine Théodore Saucier, maître de la division A de l'intendance régissant les hôpitaux militaires, sous l'accusation d'avoir enfreint les règlements et ordonnances du Roi, en apposant sa signature au bas de documents non encore remplis.

Plusieurs témoins ont été entendus, et, à la fin, entre autres, le comptable J. J. O'Neill, qui a pu s'approprier \$2,000, à l'aide de chèques signés d'avance par le capitaine Saucier. Le capitaine Saucier a admis avoir signé ces chèques d'avance, mais il a déclaré que c'était pour le bon fonctionnement de son bureau, et afin que la besogne s'accomplisse plus tôt.

Son avocat, Me Ogden, a de son côté fait remarquer que Saucier n'avait jamais reçu instruction d'agir autrement, cependant que le lieutenant-colonel Burns, avocat de la poursuite, prétend que Saucier, en entrant dans le bureau, avait eu connaissance des règlements militaires.

Les accusations portées contre ce dernier sont au nombre de neuf et portent sur chacun des neuf chèques qui ont été signés en blanc.

Le tribunal l'a condamné pour contravention aux règlements, tout en insistant sur le fait qu'il n'était pas un fonctionnaire de son bureau, et qu'il occupait involontairement. Ce jugement ne laisse aucun soupçon sur sa probité.

Les prisonniers en Autriche. Du "Corriere della Sera" (de Milan): Les prisonniers sont traités d'une manière très dure. Ils ont une mauvaise nourriture, et ils n'ont ni manteau, ni couverture. Ils souffrent ainsi de la faim et du froid. On leur donne deux rations quotidiennes d'ersatz café, 300 grammes de pain et une gamelle de soupe. Quand le prisonnier a travaillé tout le jour, sous une surveillance incessante, il n'a pas sa suffisance avec un pareil régime, et il s'étirole. La population locale, elle-même, privée de tout, ne peut lui venir en aide.

MESSAGE DE LLOYD GEORGE

Londres, 26. — Le premier ministre, Lord Lloyd George, a adressé hier, au nom de l'armée de son héroïque résistance et dit que l'Empire a bon espoir qu'elle sera victorieuse. Il dit que l'Angleterre est prête à envoyer toutes les armes, les munitions et les renforts nécessaires, dont il a déjà une bonne réserve en France.

que ce poulet Richelieu, un mets savant et compliqué, se présentait bien: il sortait des casseroles ennemies un arôme que ce gourmet de Désiré ne pourrait qu'apprécier. Je le voyais déjà se pencher, savourant le fameux ragout et l'humiliation de sa femme. La peur me rendait à moitié folle.

On vint dire à Mme Langlois que son garde demandait à lui parler et elle fut contrainte de quitter la cuisine. Une inspiration maligne me vint: je pris plusieurs poignées de gros sel et v'là! v'là! v'là! dans le camp adverse! Je criai de cette mitraille le poulet Richelieu et me mis à danser de joie devant le fourneau comme un sauvage qui vient de scalper son ennemi. La victoire était à moi!

Lorsqu'on se mit à table, je m'aperçus que belle-maman me regardait d'un oeil de défi, brillant de joie mauvaise: "Un peu de patience, me disais-je, et on verra comme une poignée de sel vous abat le superbe d'une belle-maman!"

On apporta le bouef à la mode. Au premier morceau qu'il porta à sa bouche, Désiré eut une inexplicable grimace de dégoût: sa bouche, son menton, son nez se contractèrent, ses yeux se fermèrent

EASTVIEW

25 mars 1918.

A la demande de M. Arthur Guilbault, l'honorable Charles Murphy a obtenu des autorités de la ville d'Ottawa, qu'une équipe d'hommes soit tenue à continuer leur ouvrage qui consistait à faire un canal permettant toute la journée du dimanche. En ce cas, agissant ainsi, ils donneront de grands avantages à l'équipe d'hommes de la ville à Eastview. L'équipe d'Eastview sous la direction du conseiller David Desjardins, va faire un travail de géant pour et nuit, pour prévenir l'inondation. Les résidents de la ville d'Eastview sont très reconnaissants à leur député, l'honorable C. Murphy, d'avoir bien voulu se donner le trouble de nous rendre ce service.

A la demande du maire A. DesRochers, M.D., une assemblée spéciale du conseil a été convoquée mercredi soir à huit heures, pour recevoir la démission du capitaine des pompiers, W. Schanz, et pour lui nommer un successeur. A l'ouverture de l'assemblée, le commissaire H. R. Washington lut des applications pour la position de capitaine des pompiers. J. B. Lanoue a été choisi unanimement pour remplir la charge au même salaire qu'au prédécesseur. Après diverses discussions à propos de l'inondation, l'assemblée fut ajournée au premier mercredi d'avril.

Nous apprenons avec plaisir, qu'un de nos anciens citoyens dans la personne de M. Joseph Malouin, boucher, qui depuis deux ans nous avait quittés, revient demeurer parmi nous avec sa famille pour continuer son commerce. Ils s'installent sur la 3ème Avenue dans une des propriétés de M. Wm. Klipp.

Mlle Clara Gratton, avenue Shakespeare, a subi une opération pour l'appendicite, à l'hôpital de la rue Water. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Elouard Pelletier ont le plaisir d'annoncer à leurs amis la naissance d'une fille qui fut baptisée à l'église Notre-Dame de Lourdes, sous le nom de Marie Gertrude Patricia. Parrain et marraine, M. et Mme Biggar, oncle et tante de l'enfant et la portante Mme Whelan, aussi tante de l'enfant.

Mme D. Langlois, 3ème Avenue, après une absence d'un mois passée parmi ses parents à Montréal et d'autres autres places, est de retour.

Retraite. La clôture de la retraite des hommes de la paroisse St-Charles a eu lieu à 3 heures, dimanche après-midi. Il y avait une foule de monde. Le Rév. Père Desjardins, prédicateur de la retraite, a prononcé la bénédiction de T. S. Sacrament. Ce fut en effet une très belle clôture de retraite, l'église étant remplie.

HUMBERT ENCORE POURSUIVI

Paris, 26. — Le général Dubail, gouverneur militaire de Paris, a demandé au Sénat français l'autorisation de poursuivre l'ancien propriétaire du "Journal", sous des accusations de fraude et de spéculation au sujet de sa mission aux Etats-Unis en 1914, alors qu'il est allé acheter des fournitures de guerre pour l'armée.

La lettre du général au Sénat, d'après le "Petit Parisien", donne comme justification le rapport de ses achats présenté au Sénat par le sénateur M. Lacroix. Ce rapport mentionne qu'un nombre des achats, 81 et avait 500,000 sous-vêtements de laine et 5,000 harnais, qui furent considérés à leur livraison comme de qualité inférieure. En outre, le sénateur a acheté 5,500,000 fers à cheval, lesquels ont été envoyés de grandeur différente parce qu'aucun modèle n'avait été fourni, et furent ainsi inutilisés. Le sénateur avait également placé deux commandes pour des couvertures de campement et il les avait payées, prétend-on, deux fois leur valeur.

Le sénateur Humbert, qui fut vice-président du comité de l'armée du Sénat, a été mis sous arrêt le 18 février et détenu pour subir son procès par trahison. Il a été accusé également d'avoir aidé Boïa Pacha, le traître condamné, et le 20 mars, la Cour de Paris lui ordonna de remettre à Boïa Pacha les 5,500,000 francs que ce dernier lui avait donnés pour acquiescer à la direction du "Journal".

QUE FERA LE JAPON? Londres, 26. — Le comte Terauchi, le premier ministre japonais, a informé la chambre des pairs que le gouvernement ne considérerait pas la question de l'intervention en Sibérie, comme l'annonçait une dépêche de Tokio, au "Daily News". Il ne croit pas que la Sibérie soit menacée par la présence d'un nombre considérable de prisonniers de guerre qui ne sont nullement redoutables.

Une autre dépêche de Tokio dit, au contraire, que sans avoir rien décidé, le gouvernement continuait à étudier la question.

MESSAGE DE HAIG

Londres, 26. — En réponse au télégramme de félicitations du roi, le feld-marschal Haig a envoyé le message suivant: "Le gracieux message de Votre Majesté a été un encouragement pour nos troupes. Je prie Votre Majesté d'accepter nos remerciements respectueux et l'assurance que nous continuerons à faire tout notre possible pour mériter la confiance que Votre Majesté et la population de l'Empire ont mise en nous à cette heure de danger national."

Le poulet Richelieu, un mets savant et compliqué, se présentait bien: il sortait des casseroles ennemies un arôme que ce gourmet de Désiré ne pourrait qu'apprécier. Je le voyais déjà se pencher, savourant le fameux ragout et l'humiliation de sa femme. La peur me rendait à moitié folle.

On vint dire à Mme Langlois que son garde demandait à lui parler et elle fut contrainte de quitter la cuisine. Une inspiration maligne me vint: je pris plusieurs poignées de gros sel et v'là! v'là! v'là! dans le camp adverse! Je criai de cette mitraille le poulet Richelieu et me mis à danser de joie devant le fourneau comme un sauvage qui vient de scalper son ennemi. La victoire était à moi!

Lorsqu'on se mit à table, je m'aperçus que belle-maman me regardait d'un oeil de défi, brillant de joie mauvaise: "Un peu de patience, me disais-je, et on verra comme une poignée de sel vous abat le superbe d'une belle-maman!"

On apporta le bouef à la mode. Au premier morceau qu'il porta à sa bouche, Désiré eut une inexplicable grimace de dégoût: sa bouche, son menton, son nez se contractèrent, ses yeux se fermèrent

comme s'il eût avalé une drogue amère. — Pouah! fit-il, qu'est-ce que c'est que ça? — Comment! m'écriai-je, ce n'est pas bon? — Ça ferait revenir à la vie un chien crevé! dit-il en repoussant son assiette. Mais c'est abominablement salé!

Je voulus contrôler son dire. Il me fallut bien reconnaître que si le morceau de bouef eût séjourné un an au fond d'une caque de haricots, il eût paru fade par comparaison. J'étais désespérée, anéantie, j'étais bien sûre, pourtant, de ne pas m'être trompée de casseroles: c'était bien au poulet Richelieu que j'avais envoyé ma mitraille! Belle-maman ne me quittait pas des yeux. Me voyant écablée, elle voulut me donner le coup de grâce... le coup de pied de la belle-mère!

— Que voulez-vous, Germaine, fit-elle sur un ton de commisération exaspérée, vous serez plus heureuse une autre fois. On ne s'improvise pas cuisinière. C'est un don.

— La suite! fit Désiré qui, par bonté d'âme, ne désirait pas donner à sa mère le temps de savourer

POUR ESTOMAC

DELABRE, INDIGESTION, GAZ, GASTRALGIE-DIAPYPSINE DE PAPE

Comptez-les! En cinq minutes, votre estomac malade, dérangé, sera remis.

L'estomac acide, malade, dérangé, indigestion, gastralgie, dyspepsie; quand la nourriture que vous absorbez produit des gaz et fermente en des masses réfractaires; quand vous avez mal à la tête et que vous vous sentez malade et misérable, c'est alors que vous vous rendez compte de la magie de la Diapypsine de Pape. Elle fait disparaître les maux de l'estomac en cinq minutes. Si vous avez l'estomac en révolte—si vous ne pouvez le régulariser, veuillez, pour votre bien-être, essayer la Diapypsine de Pape. Un mauvais estomac est une chose dont on peut se passer—que votre prochain repas soit un repas de mets favoris, et prenez un peu de Diapypsine. Il n'y aura pas de malaise—mangez sans crainte. C'est parce que la Diapypsine de Pape régularise "réellement" les estomacs faibles et à l'envers que la vente s'en chiffre annuellement par millions.

Procurez-vous une grosse boîte de cinquante cents de Diapypsine de Pape dans n'importe quelle pharmacie. C'est l'aide et le remède de l'estomac, le plus sûr et le plus sûr qui soit, son action est presque magique. C'est pour l'estomac une préparation scientifique, inoffensive qui a vraiment sa place marquée dans toutes les demeures. (S)

HUMBERT ENCORE POURSUIVI

Paris, 26. — Le général Dubail, gouverneur militaire de Paris, a demandé au Sénat français l'autorisation de poursuivre l'ancien propriétaire du "Journal", sous des accusations de fraude et de spéculation au sujet de sa mission aux Etats-Unis en 1914, alors qu'il est allé acheter des fournitures de guerre pour l'armée.

La lettre du général au Sénat, d'après le "Petit Parisien", donne comme justification le rapport de ses achats présenté au Sénat par le sénateur M. Lacroix. Ce rapport mentionne qu'un nombre des achats, 81 et avait 500,000 sous-vêtements de laine et 5,000 harnais, qui furent considérés à leur livraison comme de qualité inférieure. En outre, le sénateur a acheté 5,500,000 fers à cheval, lesquels ont été envoyés de grandeur différente parce qu'aucun modèle n'avait été fourni, et furent ainsi inutilisés. Le sénateur avait également placé deux commandes pour des couvertures de campement et il les avait payées, prétend-on, deux fois leur valeur.

Le sénateur Humbert, qui fut vice-président du comité de l'armée du Sénat, a été mis sous arrêt le 18 février et détenu pour subir son procès par trahison. Il a été accusé également d'avoir aidé Boïa Pacha, le traître condamné, et le 20 mars, la Cour de Paris lui ordonna de remettre à Boïa Pacha les 5,500,000 francs que ce dernier lui avait donnés pour acquiescer à la direction du "Journal".

QUE FERA LE JAPON? Londres, 26. — Le comte Terauchi, le premier ministre japonais, a informé la chambre des pairs que le gouvernement ne considérerait pas la question de l'intervention en Sibérie, comme l'annonçait une dépêche de Tokio, au "Daily News". Il ne croit pas que la Sibérie soit menacée par la présence d'un nombre considérable de prisonniers de guerre qui ne sont nullement redoutables.

Une autre dépêche de Tokio dit, au contraire, que sans avoir rien décidé, le gouvernement continuait à étudier la question.

MESSAGE DE HAIG

Londres, 26. — En réponse au télégramme de félicitations du roi, le feld-marschal Haig a envoyé le message suivant: "Le gracieux message de Votre Majesté a été un encouragement pour nos troupes. Je prie Votre Majesté d'accepter nos remerciements respectueux et l'assurance que nous continuerons à faire tout notre possible pour mériter la confiance que Votre Majesté et la population de l'Empire ont mise en nous à cette heure de danger national."

MESSAGE DE HAIG

Londres, 26. — En réponse au télégramme de félicitations du roi, le feld-marschal Haig a envoyé le message suivant: "Le gracieux message de Votre Majesté a été un encouragement pour nos troupes. Je prie Votre Majesté d'accepter nos remerciements respectueux et l'assurance que nous continuerons à faire tout notre possible pour mériter la confiance que Votre Majesté et la population de l'Empire ont mise en nous à cette heure de danger national."

Le poulet Richelieu, un mets savant et compliqué, se présentait bien: il sortait des casseroles ennemies un arôme que ce gourmet de Désiré ne pourrait qu'apprécier. Je le voyais déjà se pencher, savourant le fameux ragout et l'humiliation de sa femme. La peur me rendait à moitié folle.

On vint dire à Mme Langlois que son garde demandait à lui parler et elle fut contrainte de quitter la cuisine. Une inspiration maligne me vint: je pris plusieurs poignées de gros sel et v'là! v'là! v'là! dans le camp adverse! Je criai de cette mitraille le poulet Richelieu et me mis à danser de joie devant le fourneau comme un sauvage qui vient de scalper son ennemi. La victoire était à moi!

Lorsqu'on se mit à table, je m'aperçus que belle-maman me regardait d'un oeil de défi, brillant de joie mauvaise: "Un peu de patience, me disais-je, et on verra comme une poignée de sel vous abat le superbe d'une belle-maman!"

On apporta le bouef à la mode. Au premier morceau qu'il porta à sa bouche, Désiré eut une inexplicable grimace de dégoût: sa bouche, son menton, son nez se contractèrent, ses yeux se fermèrent

comme s'il eût avalé une drogue amère. — Pouah! fit-il, qu'est-ce que c'est que ça? — Comment! m'écriai-je, ce n'est pas bon? — Ça ferait revenir à la vie un chien crevé! dit-il en repoussant son assiette. Mais c'est abominablement salé!

Je voulus contrôler son dire. Il me fallut bien reconnaître que si le morceau de bouef eût séjourné un an au fond d'une caque de haricots, il eût paru fade par comparaison. J'étais désespérée, anéantie, j'étais bien sûre, pourtant, de ne pas m'être trompée de casseroles: c'était bien au poulet Richelieu que j'avais envoyé ma mitraille! Belle-maman ne me quittait pas des yeux. Me voyant écablée, elle voulut me donner le coup de grâce... le coup de pied de la belle-mère!

— Que voulez-vous, Germaine, fit-elle sur un ton de commisération exaspérée, vous serez plus heureuse une autre fois. On ne s'improvise pas cuisinière. C'est un don.

— La suite! fit Désiré qui, par bonté d'âme, ne désirait pas donner à sa mère le temps de savourer

Le Lait est Encore L'Aliment le Moins Cher

Le lait à ses prix actuels est encore le produit animal le meilleur marché que peut acheter le public. C'est moins cher que le boeuf, le lard, la volaille ou le mouton. Deux pintes de lait fournissent plus de nutrition qu'une livre de viande. Donc, même à 20c ou 25c la pinte le lait serait encore moins cher que la viande, et tout client intelligent et bien intentionné connaissant ces faits, non seulement palera avec plaisir les prix actuels lesquels sont très raisonnables, mais fera usage du lait plus libéralement.

Ottawa Daily PHONE Q. 1188

TAROL

SOULAGE RAPIDEMENT GUERIT SUREMENT

Rhumes, Toux, Bronchites, Coqueluche, Grippe

et toutes les MALADIES des VOIES RESPIRATOIRES

TAROL n'est pas une préparation secrète, mais c'est un remède scientifique préparé par des chimistes compétents, d'après des formules approuvées par la profession médicale et avec des éléments de choix dont les principaux sont:

Le Goudron et l'Huile de Foie de Morue

Le Goudron de bois est un antiseptique puissant et un balsamique énergique qui assésse les poumons et les voies respiratoires et combat l'action néfaste des microbes.

L'Huile de Foie de Morue adoucit les muqueuses irritées, facilite la toux et l'expectoration et fournit à l'organisme déprimé la chaleur et l'énergie qui lui permettent de résister à l'attaque et de reconquérir les forces. Avec deux éléments, sont associés des remèdes efficaces qui calment la toux, facilitent l'expectoration et assurent la guérison.

Demandez toujours TAROL et exigez-le.

DR. ED. MORIN & CIE., Limitée - QUEBEC, Qué.

Si Vous Toussiez Prenez le

BAUME RHUMAL

Petite Bouteille Petite Dose

N'attendez Pas! — des les débuts combattre votre rhume ou bronchite avec le Baume Rhumal — le bon vieux remède de famille, très efficace aussi dans les cas les plus opiniâtres. 25c la bouteille-partout.

2

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, rhume, grippe, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT: 309 RUE SAINT-DENIS MONTREAL

"MON MARI"

Par JULES PRAVIEUX

No-24

Nous le guetions l'une et l'autre tandis qu'il mangeait, et si on croyait apercevoir sur sa figure un vague symptôme qu'on pouvait prendre pour un commencement de lassitude, c'était aussitôt des "comment, ce n'est pas bon!" proférés d'une voix anxieuse. Invariablement, il répondait: "Mais, c'est parfait!" Tout était toujours parfait.

Cette politique de bascule ne pouvait se prolonger longtemps. Il fallait que Désiré se prononçât, qu'il se risquât enfin à donner la supériorité à l'une de nous. Belle-maman voulait triompher, et moi je ne voulais pas être vaincue.

Un soir, pendant le dîner, Mme Langlois annonça qu'on servirait le lendemain certain "poulet Richelieu", un mets dont elle se mit à dire merveille.

— Tous ceux qui en ont goûté,

dit-elle, y reviennent trois et quatre fois!

Je compris que belle-maman voulait frapper un grand coup et emporter la victoire par un ragout d'éclat. Je répliquai:

— Et moi, demain, je donne un "bouef à la mode" dont tous ceux qui en ont mangé parlent encore après vingt ans!

Le lendemain, dès sept heures du matin, on se préparait à cette bataille qu'on voulait décisive. Une heure avant le repas, l'angoisse me prit. Mon bouef à la mode triompherait-il? Après tout, je n'étais qu'une débutante dans l'art des sauces: j'en ignorais tous les mystères. La pratique me manquait. Je dus plus d

LE BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS — Beau et doux.

FAITS-OTTAWA

Fédération des Dames, section N.-D. — Ce soir, mardi, à huit heures, les membres de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises de la paroisse Notre-Dame sont priées de se réunir à la salle de l'Union St-Joseph pour nommer six déléguées qui devront les représenter à l'assemblée générale de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises d'Ottawa.

Le travail sur la terre

Le Bureau canadien des Vivres annonce que la conscription d'enfants d'écoles pour le travail de la terre produit de splendides résultats et que déjà plus de 20,000 garçons ont signé leur intention de faire leur part. La plupart de ces gars-là viennent des provinces de l'Ouest et de l'Ontario. Avec Québec et les provinces maritimes, on croit que 35,000 garçons seront disponibles. Jusqu'à présent, l'Ontario a contribué 16,700 conscrits à la terre.

Nos soldats reviennent

Un fort contingent de soldats rapatriés est arrivé à Ottawa hier soir par vote du Canadien Nord et les héros furent bien accueillis à la gare par une délégation civique et des représentants de diverses associations patriotiques. Au nombre des vétérans on relève les noms de plusieurs Canadiens français, entre autres: MM. I. Levasseur, 93, rue Murray; H. J. Dion, avenue Gladstone; Gravelle, Ottawa; L. Leblanc, 47 Henderson, Brunette, Ottawa, et G. Goyette, 137 rue Georges.

Pénible accident

John Sévigny, 328 rue Clarence, un employé de la compagnie électrique d'Ottawa, a été gravement brûlé par une décharge d'électricité qui le traversa au moment où il était à réparer les fils attachés à un poteau dans la rue Catherine. M. Sévigny souffrit de brûlures à la face et aux yeux. Le Dr Mahood appelé en toute hâte lui prodigua les premiers soins, puis on le fit transporter à sa résidence. L'accident survint vers les 2 heures hier après-midi. M. Sévigny se portait assez bien hier soir.

Les épiciers préparent l'économie

Les épiciers d'Ottawa ont adopté une nouvelle devise qui est de "Servir beaucoup, mais pas de gaspillage". Ils déclarent qu'ils ont découvert sur le chemin d'Aylmer 4,000 sacs d'avoine qui pourraient fort bien être utilisés par les consommateurs locaux. Les épiciers font remarquer que les avoines sont une bonne nourriture et que l'on devrait en servir d'avantage à nos repas.

Les épiceries ferment vendredi

L'association des épiciers de détail annonce que les épiceries seront encore fermées le Vendredi Saint, comme l'an dernier. Afin de permettre à la population de se munir du nécessaire, les épiceries seront ouvertes jusqu'à 9 heures jeudi soir.

On craint une inondation

Les résidents d'Eastview, du pont Hurdman et du pont Billings redoutent l'inondation annuelle causée par le débordement de la rivière Rideau. Jusqu'à présent, on n'a pas ouvert le chenal au milieu de la rivière et on craint que la descente de la glace au prochain dégel envahira les scènes des années dernières.

On a toutefois ouvert un chenal près des bords.

Un nouvel hiver

Ottawa reçoit la visite d'un second hiver. Au moment où les dernières modes du printemps s'approprient à faire leur apparition sous l'influence d'un soleil vivificateur, ne voilà-t-il pas qu'hier après-midi l'horizon s'assombrit et qu'un vent du nord s'élève poussant devant lui une forte cargaison de neige! Il neige depuis hier soir et toute cette nuit la substance blanche s'est abattue sur la machine ronde avec descente du thermomètre. La température est assez froide aujourd'hui.

Feu sir C. Schreiber

Les funérailles d'un des plus anciens citoyens d'Ottawa ont eu lieu hier, à l'église anglicane St-John. L'inhumation a eu lieu au cimetière Beechwood.

Sir Callingham Schreiber était un de ceux qui se sont occupés le plus activement de la construction des chemins de fer. On remarquait dans la cortège sir George Foster, sir Wilfrid Laurier, sir Charles Fitzpatrick, le colonel Henderson, représentant du gouverneur général et une foule d'autres.

Un grand nombre d'objets de valeur seront vendus à l'enchère, lundi de Paques au soir, le 1er avril, dans les salles du Monument National. Tirage d'une magnifique statue du Sacre-Coeur. C'est pour les pauvres. 72-4

ON EST OPTIMISTE A WASHINGTON

Les critiques militaires et les officiers admirent la résistance de l'armée anglaise. Ils espèrent une prompte contre-offensive.

Washington, 26. — Les critiques militaires et les officiers américains, se basant sur les bulletins officiels de Paris, de Londres et de Berlin, semblent satisfaits de la tournure qu'a prise la bataille qui serait, selon eux, entrée dans une nouvelle phase. Les Allemands font face maintenant à une plus forte résistance qu'au début. "Le ministère de la Guerre, a déclaré le chef d'état-major, le major-général March, ne voit aucune raison de s'alarmer. Le maréchal Haig déclare que sa retraite fait partie d'un plan stratégique. Il faut accepter sa déclaration." Le major-général Wood, au comité militaire du Sénat, a exprimé une opinion analogue.

On n'a pas reçu de bulletins du général Pershing ou du général Bliss, annonçant que les troupes américaines aient pris part à la grande bataille.

On croit, aux Etats-Unis que les ennemis tenteront bientôt une autre offensive en Italie où il y a de vastes concentrations de troupes austro-allemandes.

On croit aussi que les Allemands ne pourront conserver bien longtemps le saillant oblong qu'ils ont enfoncé dans les lignes anglaises. Une contre-offensive de front et de flanc les en délogera probablement avant longtemps.

Le major Wood, de retour du front de l'ouest, a déclaré au comité militaire du Sénat que c'est l'opinion unanime des Alliés que cette offensive allemande ne réussira pas. Il a demandé que l'armée américaine soit élevée à 5,000,000 d'hommes.

"Les Allemands, dit-il, sont plus nombreux, mais les Alliés ont l'avantage de la position. Il se pourrait, a-t-il ajouté, que la guerre commencerait désormais à se faire en rase campagne." Il recommanda donc qu'on instruisse les soldats à ce genre de combat.

Le général a parlé pendant trois heures. Il a demandé au gouvernement d'envoyer au plus tôt 2,500,000 hommes en Europe et d'en garder toujours autant au pays. Il déplora le fait que l'armée américaine manque d'artillerie et d'aéroplanes.

Cependant, il ne doute aucunement du résultat final. Il croit que l'offensive actuelle ne peut durer longtemps. Quant à la ville de Paris, elle est en sûreté. Il est impossible que les Allemands s'y rendent ou qu'ils puissent atteindre les ports de la Manche.

Les bombardements à longue distance ne peuvent avoir aucun résultat militaire appréciable. Le moral des Français n'en est pas affecté.

UN HEROS CANADIEN-FRANCAIS DE RETOUR

Un autre héros canadien-français de la Capitale est revenu dans sa famille hier soir; son retour fut une surprise, car quoiqu'on l'attendit ces jours-ci, les parents du vétérans furent avisés de son retour trop tard pour aller à la gare lui souhaiter la bienvenue. Ce héros est M. Léo Leblanc qui arrive au pays revêtu de trois ans en Europe. Le vétérans est tout jeune; il s'agira à l'âge de 18 ans seulement avec les camarades montés et procéda immédiatement en Angleterre; après y avoir complété son entraînement, il ne tarda pas à être envoyé dans les tranchées en France.

Quinze mois durant, M. Leblanc fit la lutte à l'autocratie allemande et malgré un hasard heureux qui semblait le protéger, il tomba un jour victime d'un gaz boche. Depuis ce temps, il fut traité dans divers hôpitaux et finalement les autorités le rapatrièrent.

Le jeune héros raconte plusieurs faits intéressants du grand conflit, mais sa modestie l'empêche de parler du rôle qu'il a joué. Il souffre encore de ce gaz qui causa tant de ravages chez les Alliés; sa voix est enrouée, mais il ne se plaint pas. Le soldat Leblanc est le fils de Mme A. Leblanc, 47 avenue Henderson. Albert Leblanc, des ateliers du "Droit", est un frère du vétérans.

ENCAN

Un grand nombre d'objets de valeur seront vendus à l'enchère, lundi de Paques au soir, le 1er avril, dans les salles du Monument National. Tirage d'une magnifique statue du Sacre-Coeur. C'est pour les pauvres. 72-4

Incendie à Ottawa-Est

Vers 3 h. 30 ce matin, il y a eu un feu à Ottawa-Est. Le feu a commencé en arrière des maisons sises à 95-97 rue Harvey. Les pompiers du centre de la ville répondirent à l'alarme et deux jets d'eau eurent raison des flammes. Les dommages sont à peu près de \$400.

"Les soldats du sol"

La campagne d'enrôlement des "Soldats du sol", c'est-à-dire des jeunes gens de la ville qui sont prêts à aider aux travaux agricoles, réussit assez bien. Le comité a enrôlé jusqu'ici 250 jeunes gens de 15 à 19 ans. Il est probable qu'on utilisera les services de ces jeunes gens pour les semailles, au cours du mois d'avril.

LA TRAVERSEE DE LA SOMME

Les Allemands ont payé bien cher cette avance. — Leur infanterie se fait faucher comme un champ de blé par nos canons. — La population civile se retire. — Divers détails sur les dernières batailles.

La traversée de la Somme

Londres, 26. — Samedi les Allemands ont tenté de traverser la Somme sur des radeaux dans le secteur de Nesle, mais ces troupes furent saluées d'une grêle d'artillerie et de balles.

Hier, cependant les Allemands réussirent à traverser des troupes de cette manière. D'autres troupes suivirent ensuite ces avant-gardes dans le voisinage de Morchaun. Les Anglais résistèrent énergiquement à cette avance, disputant le terrain pied à pied.

Bataille à Longueval

Cette bataille fut peut-être la plus terrible de la journée. Les Allemands s'avancèrent en formations serrées; les mitrailleuses et les canons anglais firent une terrible moisson dans leurs rangs. Les Allemands avançaient quand même comme si rien n'était. Ceux qui tombaient étaient immédiatement remplacés et l'attaque continuait. Les Allemands n'avaient pas à couvrir de leur artillerie, car leur avance avait été trop rapide. Nos canons firent des ravages terribles dans leurs rangs. On n'a pas pu encore évaluer le chiffre de leurs pertes.

Les Anglais retraitent

Dans le nord, dans la région d'Erville, les Anglais furent forcés d'abandonner Morry, place qui a changé de mains plusieurs fois depuis quelque temps. Ils retraitèrent un peu et, ce matin, la bataille avait lieu sur le chemin Baupenne-Arras.

Les chemins sont remplis de Français, hommes, femmes et enfants, qui quittent cette région pour se retirer à l'arrière. Les uns conduisent des charrettes portant leur mobilier et quelques provisions, d'autres n'ont qu'un sac sur le dos.

La poussée ralentit

Hier la poussée allemande a ralenti considérablement, à cause, sans doute, de la difficulté de faire avancer l'artillerie. L'infanterie a donné plus que jamais dans cette grande offensive. C'est surtout un combat d'infanterie.

Hier, l'infanterie anglaise a fait une charge à la baïonnette, pénétrant la ligne ennemie et ramenant 120 prisonniers.

Un certain bataillon de la 24^e division se fit une barricade de cadavres, autour d'un chariot pour se défendre contre un ennemi très supérieur en nombre.

La traversée de la Somme

Après avoir traversé la Somme, les troupes anglaises font sauter tous les ponts, excepté ceux qui sont très faciles à défendre et qu'il est avantageux de conserver. Les pertes ennemies ont été très élevées dans la traversée de la Somme. A maintes reprises, des radeaux et des pontons chargés d'Allemands ont été balayés par notre artillerie.

Le premier endroit où ils parvinrent à traverser est près de Li-court. Ils avancent en masses, comptant plus sur la supériorité du nombre que sur l'artillerie. C'est un point de mire facile pour nos canons et nos mitrailleuses. Aussi le sol est-il littéralement couvert de cadavres. Les Allemands avancent, mais ils paient bien cher leur avance.

STEFANSSON REVENIRAIT

M. Johansen, du service géologique canadien, a reçu deux lettres de Vladimir Stefansson, le fameux explorateur. Stefansson dit qu'il s'attend à revenir au pays à l'automne de 1918 et qu'il reprendra ses voyages au printemps de 1920; il envisage un bel avenir pour les régions arctiques et parle d'établir d'ici peu une base d'opération pour des courses géographiques et de recherches scientifiques. La première lettre de l'explorateur est datée du 13 septembre 1917 à l'île Barter; il fait mention d'une lettre qu'il venait de recevoir d'Ottawa et qui avait été adressée en décembre 1916.

INTERPELLATION DE M. HOCKEN

M. Horatio Clement Hocken, député de Toronto-Ouest, éditeur de l'"Orange Sentinel" et grand-maître de l'Ordre orangeriste de l'ouest de l'Ontario, interpellera le gouvernement pour savoir s'il a négocié, ou se propose de négocier avec l'opposition l'ouverture de deux comités dans la province de Québec, en vue d'y faire élire des ministres de langue française.

GREVE DES MINEURS

Sydney, N.-E., 26. — Une convention aura lieu à Sydney, le 3 avril, pour décider si les ouvriers de la Nova Scotia Steel and Coal Company se mettront en grève. Les mineurs veulent une augmentation d'environ une piastre par jour. Environ 3,000 hommes seront affectés par cette grève.

WHIPS LIBERAUX

M. Robb, député de Châteauguay-Huntingdon, est nommé whip en chef du parti libéral et M. L. J. Papineau, de Beauharnois, sera son assistant. Les fonctions de whip sont d'organiser la marche des débats et de veiller à ce que les députés soient présents lorsqu'il y a un vote. Les deux whips sont natifs de Valleyfield.

DEPENSES DE GUERRE

Le premier ministre présentera, demain, la résolution suivante. 1. Qu'il est expédient de prescrire qu'une somme n'excédant pas cinq cent millions de dollars (500,000,000) soit accordée à Sa Majesté pour subvenir aux dépenses qui peuvent être faites par ou sous l'autorité du Gouverneur en conseil durant l'exercice finissant le 31ème jour de mars 1919, pour: (a) la défense et la sécurité du Canada; (b) la conduite des opérations navales ou militaires au Canada ou en dehors du Canada; (c) encourager la continuation du commerce, de l'industrie ou des relations d'affaires, soit au moyen d'assurances ou d'indemnités contre les risques de la guerre ou autrement; (d) la mise à exécution de toutes mesures que le Gouverneur en conseil juge nécessaire ou à propos en conséquence de l'existence d'un état de guerre; et (e) les paiements faits pour les dits objets durant l'exercice expiré le 31ème jour de mars mil neuf cent dix-huit en sus des sommes autorisées par la Loi des crédits de guerre, 1917. 2. Que le Gouverneur en conseil soit autorisé à prélever par voie d'emprunt, provisoire ou autrement, telles sommes qui sont nécessaires pour effectuer tout paiement autorisé par une loi basée sur les présentes résolutions. 3. Que le capital prélevé par voie d'emprunt sous le régime de la présente loi ainsi que les intérêts sur ce capital soit imputables sur le Fonds du revenu consolidé. M. Armstrong (Lombton). — Mercredi prochain — Bill intitulé: "Loi modifiant la Loi des chemins de fer."

LA REPRESENTATION FRANCAISE

M. Hocken, de Toronto, posera demain les questions suivantes au sujet de la représentation française dans le cabinet Borden:

1. L'attention du gouvernement a-t-elle été attirée sur l'entrevue ayant eu lieu dans le "Globe" de Toronto le 21 mars: "Quant à la représentation de Québec dans le cabinet, bien que l'on ne s'attende pas à une solution prochaine, il semble compris que l'on est entré en pourparlers avec plusieurs Canadiens français éminents appartenant à l'un ou à l'autre parti politique. Ces pourparlers sont encore à l'état préliminaire. L'on s'attend à ce que, si on ne peut arriver, au cours de la présente session, à déterminer l'entrée dans le gouvernement, de deux Canadiens français, et à leur trouver des comités, la question se règlera à tout événement avant le commencement de la prochaine session." 2. Des négociations ont-elles eu lieu, de la part du gouvernement en vue de s'assurer des comités maintenant représentés par des membres de l'opposition, dans la province de Québec, pour y faire élire des candidats favorables au gouvernement de manière à ce que cette province soit représentée dans le cabinet? 3. Dans la négative, le gouvernement a-t-il l'intention d'entrer en négociations dans ce but?

SIR CHARLES FITZPATRICK

M. Morphy posera les questions suivantes au gouvernement à propos de Sir Charles Fitzpatrick:

1. Quels ont été les appointements payés l'année dernière à Sir Charles Fitzpatrick en sa qualité de juge en chef de la Cour Suprême du Canada? 2. (a) Quelle indemnité a été payée l'année dernière à Sir Charles Fitzpatrick à titre de député du Gouverneur général? (b) Quels devoirs sont attachés à cette fonction? (c) Combien son prédecessor en office recevait-il? 3. Quelle somme a été allouée l'année dernière à Sir Charles Fitzpatrick pour frais de voyage lorsqu'il est allé officiellement outre-mer? 4. A-t-on payé à Sir Charles Fitzpatrick toute la somme allouée, ou seulement une partie d'icelle? 5. Sir Charles Fitzpatrick mentionné dans les quatre questions précédentes est-il une seule et même personne?

LA RUEE EST ENRAYEE

Du front Français, 26. — Tout indique depuis hier que la formidable attaque, dirigée par environ un million d'Allemands de toute arme, ralentit et que la résistance anglo-française se raffermi. L'arrivée des réserves françaises sur le champ de bataille a apporté un secours opportun aux Anglais, qui ont soutenu le premier choc. L'impression domine que la ruée est enrayée.

LES CANONS DE LONGUE PORTEE

Vienne, 26. — Les canons de longue portée qui bombardent Paris, ont été fabriqués en Autriche. La nouveauté n'est pas dans le canon mais dans le type d'obus et des gaz explosifs employés.

L'EMPLOI DES "TANKS"

Berlin, 26. — Les "tanks" allemands, appuyés par des "tanks" anglais enlevés à l'ennemi, ont contribué dans une grande mesure à rompre la résistance des troupes anglaises au sud de St-Quentin.

LA LUTTE CONTINUE EN PICARDIE

Paris, 26. — Officiel. — La bataille continue à faire rage en Picardie et l'ennemi fait des efforts gigantesques tout le long du front entre Noyon et Chaulnes. Les Français ont évacué Noyon, la nuit dernière; ils occupent solidement la rive gauche de l'Oise. L'artillerie française retarde efficacement l'avance tudesque. Nos soldats ont accompli plusieurs contre-attaques et ont infligé de très lourdes pertes aux Allemands.

NOUVELLE ATTAQUE SUR LA SOMME

Londres, 26. — Officiel. — La lutte a été moins vive la nuit dernière. Les Tonnies se sont établis dans de nouvelles positions à l'est de Roye et d'Albert. Les Allemands ont ouvert de nouvelles attaques, ce matin, contre les troupes françaises et anglaises réunies au sud de la Somme.

LA SANTE DE SIR EVARISTE LEBLANC

Montréal, 26. — Une dépêche d'Atlantic City annonce que sir JP. E. Leblanc, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est à la dernière extrémité. Il a reçu les derniers sacrements.

INCENDIE A RICHMOND

Sherbrooke, 26. — On mande de Richmond qu'un incendie a ravagé de bonne heure, dimanche matin, l'édifice Gendron, occupé par MM. Louis Blais, J. N. Palmer, Mlle A. Duncan et M. J. V. D'Artois, avocat. Le sauvetage des occupants, surpris en plein sommeil, fut des plus ardues. Tout l'intérieur et le contenu de l'immeuble est détruit.

MORT DE M. L'ABBE CHARRIER

Montréal, 26. — M. l'abbé Stanislas Félix Charrier, P.S.S., chapelain de Notre-Dame de Bonsecours, ancien curé de St-Jacques est décédé, ce matin, à l'Hôtel-Dieu, après une longue maladie, à l'âge de 65 ans. Il était né à Paris.

NOMBREUX EXPLOITS DES AVIATEURS

Ils abattent 86 avions allemands, bombardent des villes allemandes et lancent 1700 projectiles sur différents points ennemis.

Londres, 26. — Le bulletin officiel des opérations aériennes annonce, ce soir, que les aviateurs anglais ont bombardé la gare de chemin de fer de Cologne, ainsi que plusieurs autres villes allemandes.

D'après le bulletin: Durant la nuit, un des gros aéroplanes ennemis a été descendu en arrière de nos lignes. A la suite d'un raid heureux, durant le jour, sur Manheim, d'autres places d'Allemagne furent attaquées durant la nuit.

La moitié d'une tonne de bombes furent jetées sur la gare de chemin de fer de Luxembourg, où le feu a pris et la gare de Courcelles à l'est de Metz. Deux tonnes de bombes furent aussi jetées sur la gare de Metz.

Un pont au sud-est de Metz, a été atteint, et un train stationnaire a été mis en feu. Un autre gros incendie a été allumé dans ce même raid. D'autres avions ont jeté une tonne de bombes sur la gare de Thionville où un train en mouvement a été jeté hors de la voie et a pris feu ensuite.

Le soir, nos machines ont de nouveau concentré leurs efforts à attaquer, avec des bombes et des mitrailleuses, les troupes ennemies du front de bataille. Plus de quatre tonnes de bombes ont été jetées sur l'aérodrome dont se servaient les aviateurs de nuit, à mi-chemin entre Tournai et Mons. Toutes nos machines sont revenues.

Plus de soixante aéroplanes descendus

La bataille aérienne a été la plus violente qui se soit jamais vue. Nos aviateurs ont détruit 45 machines ennemies et en ont descendu 22 en les mettant hors d'usage. Deux autres aéroplanes allemands furent abattus par nos défenses aériennes. Dix de nos machines manquent à l'appel.

Plus de 1,700 bombes ont été jetées durant le jour sur différents buts, entr'autres sur les quais de Bruges, la gare d'Aulnoy et un gros camp au sud-est de Cambrai.

Londres, 26. — L'amirauté annonce officiellement que, durant des reconnaissances entreprises par des hydroplanes, à Dunkerque, du 21 au 24 mars, dix machines ennemies ont été détruites et sept mises hors d'usage. Un ballon ennemi a été descendu et il prit feu dans sa chute.

Le rapport continue en disant que trois raids ont été exécutés sur le port de Bruges et que plusieurs bons coups ont porté. On a vu des bombes éclater tout près des torpilleurs. Des chalutiers et plusieurs torpilleurs ont été attaqués. Un de nos aéroplanes a été obligé de descendre à la mer; l'aviateur a été recueilli par un navire français. Tous nos autres aéroplanes sont revenus sans avarie.

"FAIR PLAY BRITANNIQUE"

Ottawa, le 25 mars 1918. Monsieur le Rédacteur, Auriez-vous la bonté de m'accorder un petit bout d'espace pour attirer l'attention des autorités et du public sur un fait qui s'est passé au ministère de la Milice, mercredi dernier, le 20 courant?

Ce jour-là, 218 employées ont été congédiées du "Record Office", qui dépend de ce ministère. On a destitué des femmes et des filles qui ont des frères ou leur père au front. On a même renvoyé des jeunes femmes dont le mari a donné sa vie pour l'Empire sur le champ de bataille et qui doivent gagner leur vie et celle de leurs enfants. Pendant ce temps, on en gardait d'autres qui ont leur mari ou leur père au pays et qui ont beaucoup moins besoin de leur emploi pour vivre.

Pourquoi ce choix pour le moins singulier? Quel est donc le principe qui a guidé les autorités de cette "distinction sélective"? Si l'on avait un choix à faire, est-ce qu'il n'aurait pas été juste de garder à l'emploi du gouvernement toutes celles dont les familles ont fait de plus grands sacrifices dans cette guerre, pourvu qu'elles remplissent bien leurs devoirs?

Est-ce que les chefs de bureau ou le sous-ministre de la Milice, M. Fiset, pourraient dire au public pour quelles raisons ces 218 employées ont été destituées, tandis que d'autres privilégiées ont pu conserver leur emploi? C. D.

LES INSOUMIS

Toronto, 26. — Des quartiers-généraux de la police fédérale à Toronto on rapporte que durant la semaine qui vient de finir, 4,447 arrestations ont été faites en vertu de la loi du service militaire; ces arrestations ont été faites à Toronto et dans l'Ontario central. Sur ce nombre, une centaine étaient des conscrits en défaut; ils ont été envoyés à l'armée.

UN MESSAGE DE M. BORDEN

Le premier ministre du Canada envoie, hier soir, un message à sir Edward Kemp. — Le gouverneur-général envoie un aussi à sir Douglas Haig, au sujet de la grande offensive.

Le premier ministre, sir Robert Borden, a envoyé, hier soir, le message suivant à sir Edward Kemp, le ministre de la Milice d'outre-mer:

"Je vous prie de transmettre à sir Arthur Currie le message suivant: Le peuple canadien suit avec un intense intérêt la lutte suprême dans laquelle les Alliés sont maintenant engagés, et il a pleine confiance que les troupes canadiennes, quand elles seront appelées à faire leur part, maintiendront les splendides traditions des trois dernières années. Nous prions pour qu'une victoire complète couronne finalement les efforts de l'armée alliée."

La dépêche suivante a été envoyée, hier soir, au té-d-marchal sir Douglas Haig, par Son Excellence le gouverneur-général, de la part du gouvernement canadien:

"Mes conseillers désirent que je vous transmette l'expression de la profonde admiration du peuple canadien pour la vaillance et l'endurance magnifiques des troupes, sous votre commandement, en résistant aux attaques désespérées de l'ennemi. Nous avons pleine confiance que l'offensive allemande sera arrêtée et que la victoire finale couronnera les armes alliées."

POMPIERS ENCORE MECONTENTES

La difficulté qui s'est élevée entre les pompiers et la municipalité n'est pas encore réglée; le maire et le chef Graham ont promis que les salaires de plusieurs des hommes seraient augmentés sous peu et à la suite d'une conférence entre les autorités civiques et les représentants de l'union, samedi dernier, le maire était convaincu que la brigade était satisfaite.

Toutefois, l'union ne l'entend pas de cette manière et un officier a dit hier soir qu'ils ne cesseraient de protester tant que promotion d'augmentation n'est accordée à 13 pompiers qui sont actuellement dans la deuxième catégorie.

DESJARDINS ET LALUMIERE

Montréal, 26.—Elle Lalumière n'avait pas encore trouvé, hier midi, les \$30,000 nécessaires à sa mise en liberté, en attendant la date du nouveau procès des dynamiteurs qui est fixé, dans son cas, ainsi que dans celui de Charles Desjardins, au 27 avril. Quant à Desjardins, il a été remis en liberté samedi après-midi, son cautionnement, également de \$30,000, étant formé par un chèque de \$10,000 du gouvernement fédéral, un cautionnement personnel de \$10,000 et un autre cautionnement d'un de ses parents, également de \$10,000.

L'OPINION D'HINDENBURG

Amsterdam, 26. — D'après le "Berlin Lokal Anzeiger", von Hindenburg aurait déclaré: "Le premier acte est fini. Nous sommes en mouvement."

REMERCIEMENTS

A St-Joseph et à St-Antoine pour faveur obtenue, avec promesse de publier.—J. B.

TIRAGE D'UNE MAGNIFIQUE STATUE DU SACRE-COEUR

Lundi soir, le 1er avril, au Monument National. De nombreux articles seront en même temps offerts en vente à l'enchère publique. Rendez-vous en foule. C'est pour la St-Vincent de Paul. 72-4

DECES

LANE.—Mlle Marie-Anne Lane décédée ce matin, 25 mars, à l'âge de 33 ans, chez son beau-frère l'ex-maire Gladu, 141 avenue McArthur, Eastview. Funérailles à 9 heures mercredi, 27 courant, à l'église Notre-Dame de Lourdes. Départ du cortège funéraire de la demeure mortuaire à 8 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les journaux de Montréal et de Hawkesbury sont priés de reproduire. 71-2

NAISSANCES

NADEAU.—Le 23 mars, au numéro 27 rue Heney, l'épouse de M. J. Alfred Nadeau, née Dolores Vallquette, une fille baptisée sous les noms de Marie, Imelda, Malvina, Ida. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Vallquette, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Narcisse Royer, tante de l'enfant. 72-1

RICARD.—M. et Mme Achille Ricard, 77 rue Frontenac, Hull, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 21 mars et baptisée le 23 sous les noms de